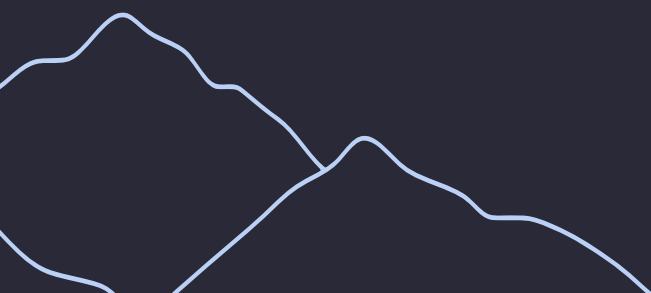


La nature des Suisses

Comprendre les valeurs des Suisses pour définir
de nouvelles stratégies en faveur de la nature



Introduction

En 2025, le village de Blatten dans le canton du Valais a été enseveli après l'effondrement du glacier de Birch. En quelques heures, un paysage familier a disparu. Des maisons, des rues, des souvenirs ont été effacés.

Blatten est devenu le symbole d'une Suisse désormais concrètement touchée par le changement climatique. L'émotion a été partagée par toute la population : les glaciers, les vallées alpines et les hivers enneigés faisant partie de l'identité nationale. Leur transformation ne laisse pas les Suisses indifférents.

Et pourtant, si de tels événements contribuent à renforcer la prise de conscience, ils ne suscitent pas automatiquement une mobilisation massive en faveur des acteurs ou des mesures climatiques. La reconnaissance du problème ne se traduit pas nécessairement en soutien politique, révélant un décalage persistant entre prise de conscience et mobilisation.

Comment se fait-il qu'une nation si profondément attachée à sa nature, à ses paysages alpins et à ses traditions ne parvienne pas à se mobiliser de manière convergente face aux conséquences désormais visibles du changement climatique ? Pourquoi un événement comme celui de Blatten suscite-t-il des émotions partagées sans pour autant faire converger les opinions sur les solutions à mettre en œuvre ?

C'est pour répondre à ces questions que Terra Nostra a entrepris ses recherches.

Notre objectif est à la fois simple et ambitieux : construire une compréhension fine des valeurs, des croyances et des visions du monde qui structurent la société suisse. Plutôt que de nous appuyer sur des catégories sociodémographiques ou sur un axe gauche \ droite, nous adoptons une segmentation basée sur les valeurs. Ce sont ces systèmes de valeurs, ainsi que les conceptions de l'État, de la responsabilité individuelle et du changement, qui structurent en profondeur les positions.

Cette étude de segmentation, qui combine recherche qualitative et quantitative, identifie six profils distincts de Suisses : six manières cohérentes d'habiter le pays, d'interpréter des événements comme celui de Blatten, et d'envisager l'avenir. Certains se caractérisent par la spiritualité, d'autres par un fort sens de la justice, du patriotisme, du désir d'ordre ou encore par un optimisme libéral. Tous partagent un attachement profond à la Suisse et à son environnement naturel, mais pour des raisons différentes.

À l'exception d'un segment, le changement climatique n'est pas une priorité pour ces groupes. Leurs préoccupations quotidiennes portent davantage sur la hausse des primes d'assurance maladie, le coût de la vie, la pauvreté, l'immigration ou encore les tensions géopolitiques. **Dans ce contexte, les enjeux climatiques apparaissent souvent comme secondaires. Des leviers d'engagement existent néanmoins.**

Comprendre ces différences ne relève pas d'une simple démarche académique, mais constitue un impératif stratégique. Dans un pays où les valeurs communes sont nombreuses et les clivages souvent subtils, la mobilisation ne peut pas reposer sur des catégories simplistes ou des oppositions idéologiques traditionnelles. Elle suppose une lecture fine des ressorts culturels, moraux et identitaires qui façonnent les attitudes.

Blatten nous a rappelé la réalité du changement climatique. Ce rapport montre pourquoi, malgré cela, la société suisse ne réagit pas d'une seule voix, et comment une approche fondée sur les valeurs peut ouvrir la voie à une mobilisation adaptée à la diversité de ses segments.



À propos de Terra Nostra

En Suisse, la protection de l'environnement est largement valorisée, mais les formes qu'elle prend dans le débat public ne font pas consensus. **Le changement climatique, la transition énergétique et la protection de la nature se sont progressivement imposés comme des marqueurs d'identité politique, associés à des groupes sociaux, des modes de vie et des positionnements idéologiques.** Dans le même temps, une part importante de la population demeure profondément attachée à la nature, aux paysages et à son cadre de vie, sans se reconnaître dans les discours dominants sur le climat.

Lorsque l'on parle de « climat », le sujet peut apparaître abstrait, distant ou répétitif. À l'inverse, la « nature » renvoie immédiatement à une expérience concrète et personnelle : les montagnes, les lacs, les forêts, la randonnée, le ski, ou encore l'image d'un Noël blanc. Au-delà des clivages politiques, culturels et sociaux, cet attachement aux paysages, à la qualité de vie et à l'environnement de proximité constitue l'un des socles les plus partagés de l'identité suisse.

Terra Nostra a été créée à l'initiative d'Our Common Home (OCH) pour répondre à cette réalité. Sa mission est double : contribuer de manière concrète à la protection de l'environnement en Suisse, tout en recréant des points d'accord là où les débats se sont polarisés. **Cette démarche repose sur une conviction centrale, que cette étude met en évidence : la nature constitue un terrain commun capable de rassembler les Suisses.**

Notre approche est fondée sur les valeurs. L'engagement dans la durée ne peut reposer uniquement sur l'invocation d'une urgence abstraite ; il doit entrer en résonance avec les différentes manières dont les individus appréhendent la responsabilité, l'équité, la stabilité, l'appartenance et, plus largement, les repères qui structurent leur rapport au monde. C'est dans cette relation que se situe le cœur de notre méthode.

Dans cette perspective, nous nous inscrivons au-delà des cadres politiques traditionnels et des temporalités électorales. En mobilisant les capacités de recherche et le rôle d'incubateur d'OCH, nous avons conduit une analyse approfondie des valeurs et des motivations de publics souvent laissés à l'écart des acteurs climatiques actuels, dans le but de leur redonner les moyens d'agir.

Nous cherchons à les atteindre à travers les acteurs auxquels ils accordent le plus de confiance – acteurs professionnels, communautaires ou religieux – afin de structurer de véritables écosystèmes d'engagement. En plaçant ces publics au cœur de notre action, nous visons à faire de la protection de l'environnement non pas un enjeu partisan, mais un engagement durable et partagé.



Processus global de campagne

01.

Identifier les publics stratégiques

- Stratégie politique
- Segmentation des publics
- Cartographie de l'écosystème
- Identification des groupes clés

03.

Conduire des campagnes

- Campagne pilote
- Suivre et évaluer les indicateurs de résultats
- Développer des stratégies à long terme
- Renforcer les capacités

02.

Construire le réseau

- Identifier les groupes clés et leurs leaders
- Développer des relations avec les leaders
- Co-crée des initiatives
- Définir les résultats recherchés

04.

Construire l'écosystème

- Développer
- Répliquer
- Rendre autonome

Objectifs et guide de lecture

Le but : comprendre pour unir

Ce rapport poursuit un objectif précis : **soutenir le travail de Terra Nostra dans la construction d'un écosystème social large et transversal en faveur de l'environnement en Suisse.**

Le point de départ est empirique : bien que la société suisse repose sur un socle de valeurs largement partagé, l'engagement en faveur du climat demeure fragmenté. Les approches actuelles tendent à mobiliser des publics déjà convaincus, laissant de côté une part importante de la population qui ne se reconnaît ni dans les récits dominants, ni dans les solutions proposées, ni dans les acteurs en présence.

Plutôt que de porter un jugement sur ces écarts, notre démarche consiste à comprendre les structures profondes qui façonnent la perception du changement climatique, afin d'identifier des leviers d'action à la fois crédibles et mobilisateurs pour l'ensemble de la population.



Une approche complémentaire : ce que ce rapport apporte

Pour être efficace, cette analyse doit être comprise pour ce qu'elle est : **une grille de lecture supplémentaire qui enrichit les outils existants sans les remplacer.**

- **Au-delà de la description :**

Les critères sociodémographiques décrivent qui sont les gens, mais ont du mal à expliquer pourquoi ils agissent. Ce rapport met en lumière ces motivations invisibles.

- **Au-delà du conjoncturel :**

Contrairement aux sondages d'opinion, sensibles aux dynamiques de l'actualité, cette approche s'ancre dans des structures mentales relativement stables dans le temps.

- **Une boussole, pas une recette :**

Cette segmentation ne propose pas de solution unique, mais offre un cadre stratégique permettant d'identifier des points de convergence là où les approches traditionnelles atteignent leurs limites.

La méthode : les valeurs comme levier d'action

Les enquêtes d'opinion, en restituant des moyennes ou des majorités, apportent des enseignements utiles, mais peuvent masquer une réalité essentielle : la population suisse ne constitue pas un ensemble homogène. Il n'existe pas un « grand public » unique face aux enjeux climatiques, mais une diversité de priorités, de représentations et de systèmes de croyances. La segmentation permet de rendre cette diversité visible en structurant la population en groupes partageant des logiques communes, tout en mettant en évidence ce qui les distingue.

Les approches traditionnelles de segmentation restent toutefois souvent centrées sur des différences de surface et peinent à saisir les déterminants profonds des comportements. Or, les attitudes et décisions en matière de climat et d'environnement ne sont pas simplement liées au contexte : elles s'inscrivent dans des systèmes de valeurs ancrés, qui orientent la perception du monde, l'interprétation de l'information et les choix d'action.

L'approche de Terra Nostra repose sur une segmentation fondée sur les valeurs pour trois raisons stratégiques :

Premièrement, la profondeur d'analyse :

Les valeurs permettent de comprendre les cadres de référence à partir desquels les individus donnent sens au monde et hiérarchisent ce qui compte pour eux. Elles offrent ainsi une lecture des publics selon leurs propres logiques, sans projection externe.

Deuxièmement, la stabilité :

À la différence des opinions, sensibles aux effets de conjoncture et aux cycles médiatiques, les valeurs présentent une relative stabilité, ce qui en fait un socle fiable pour un engagement dans la durée.

Troisièmement, l'efficacité ciblée :

Une segmentation basée sur les valeurs permet d'identifier les leviers de résonance propres à chaque groupe, d'éviter les approches indifférenciées et de construire des stratégies réellement pertinentes.

Structure du rapport

Ce document est conçu pour guider le lecteur **d'une compréhension générale vers une lecture plus fine et différenciée** :

01

Le contexte général (Comprendre la nature de la Suisse):

Cette première partie pose le cadre en analysant les valeurs et les préoccupations qui structurent la société suisse contemporaine. Elle met en évidence les grandes tendances, tout en soulignant les limites : si ces données sont éclairantes, elles ne permettent pas de comprendre pourquoi certains groupes interprètent le changement ou hiérarchisent les enjeux de manière aussi différenciée.

02

La segmentation (Les six visages de la nature suisse):

Pour répondre à cette question, la deuxième partie présente les six segments définis à partir de leurs visions du monde. En croisant indicateurs quantitatifs et qualitatifs, elle propose une analyse approfondie des positionnements de chaque groupe vis-à-vis de la société, des modes de vie et des enjeux environnementaux.

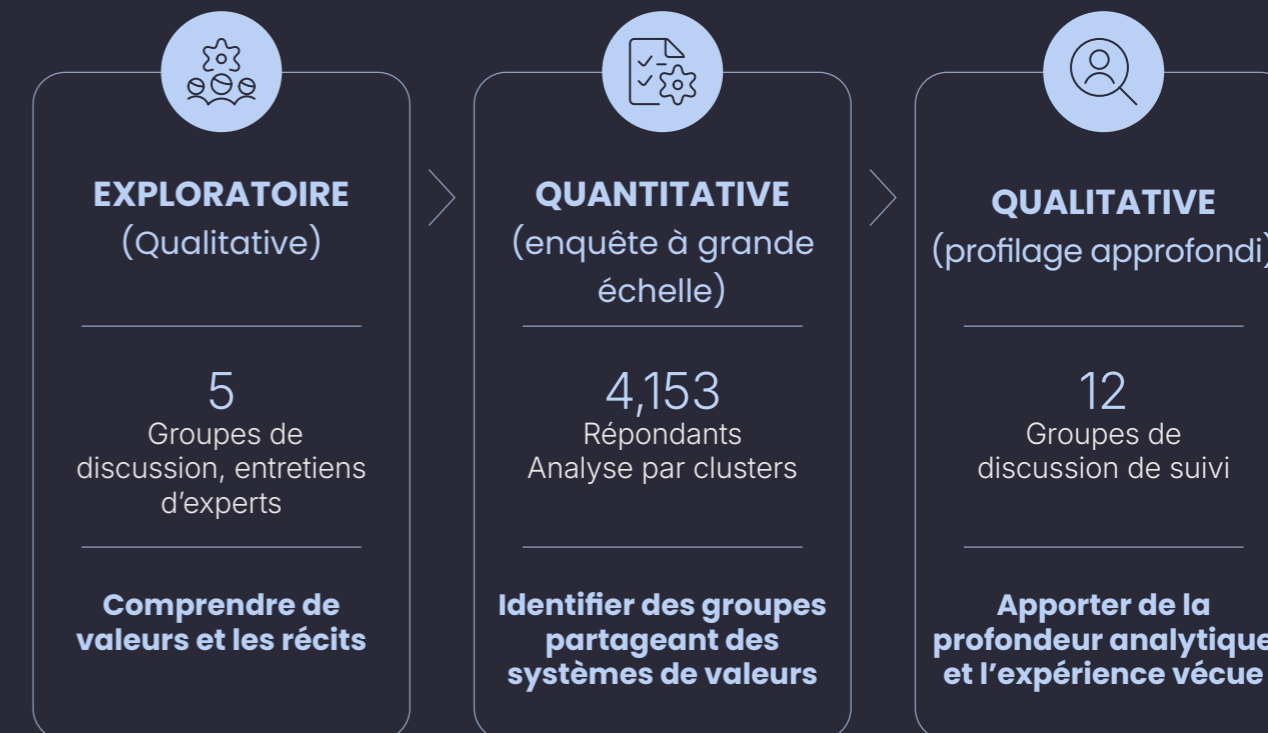
03

Comparaisons et opportunités (Comparer les segments face au climat):

La dernière partie met les segments en perspective à travers plusieurs dimensions clés telles que le climat, la confiance, les institutions ou les priorités sociales. Elle permet de saisir leurs écarts, mais surtout d'identifier des points de convergence susceptibles de constituer des leviers stratégiques d'action.

Notre recherche

Une approche mixte, structurée en trois phases clairement définies :



PRINCIPAUX ÉLÉMENTS DE NOTRE RECHERCHE



34

heures de discussions approfondies



4,153

répondants à l'enquête

Recherche Mixte

Algorithmes avancés de segmentation

Équipe Pluridisciplinaire

Collaboration avec plusieurs partenaires

Découvrir les six visages de la nature suisse

Grâce à une analyse de segmentation, nous avons divisé la société suisse en six groupes en fonction de leurs valeurs et de leurs points de vue. Cela nous permet de mieux comprendre les différences qui existent au sein de l'opinion publique suisse et les valeurs qui les animent. Ce cadre ouvre de nouvelles perspectives pour relier l'action climatique à ce qui compte vraiment pour les gens à travers le pays.



Chrétien confiant

« La Suisse est un héritage que nous avons reçu, et non pas quelque chose auquel nous avons droit. Mon devoir est de m'en occuper pour pouvoir la transmettre telle quelle aux générations futures. »

17%

ADN
Stabilité – Devoir – Patrimoine – Communauté

LEUR SUISSE
Un pays hérité, fondé sur des institutions solides et la responsabilité individuelle.

FACE AU CHANGEMENT
Avancer par petits pas, conserver ce qui fonctionne, éviter les perturbations inutiles.

CE QU'ILS PROTÈGENT
Famille, communauté, règles partagées et continuité du modèle suisse.

CE QU'ILS CRAIGNENT
La perte de repères et l'érosion des valeurs traditionnelles.



Travailleur tenace

« Une société juste doit permettre aux gens de vivre de leur propre travail, avec dignité. Ma contribution est d'instiller ce sens de l'effort à mes enfants, qui seront mon plus grand héritage. »

15%

ADN
Effort – Mérite – Sécurité – Autonomie

LEUR SUISSE
Un pays qui fonctionne grâce à ceux qui travaillent dur et qui font tourner le système.

FACE AU CHANGEMENT
Pragmatique et pratique, on avance si cela améliore vraiment la vie quotidienne.

CE QU'ILS PROTÈGENT
Pouvoir d'achat, stabilité économique et reconnaissance du travail.

CE QU'ILS CRAIGNENT
Précarité, augmentation des coûts et décisions prises loin du terrain.



Patriote affirmé

« Rien de solide ne peut être construit sans fondations. Ma responsabilité est de préserver mon territoire contre tout ce qui dilue notre identité. »

15%

ADN
Souveraineté – Mérite – Ordre – Tradition

LEUR SUISSE
Une nation forte parce qu'elle prend ses propres décisions et reste fidèle à son histoire.

FACE AU CHANGEMENT
Changez quand c'est nécessaire, mais jamais au détriment de la souveraineté.

CE QU'ILS PROTÈGENT
Indépendance, règles communes, travail et valeurs nationales.

CE QU'ILS CRAIGNENT
Des élites déconnectées, des ingérences extérieures et la dilution de l'identité.



Solidaire engagé

« Notre prospérité nous oblige. Je plaide pour une Suisse ouverte, capable de partager et de protéger la vie bien au-delà de ses propres frontières. »

18%

ADN
Justice – Égalité – Solidarité – Ouverture

LEUR SUISSE
Un pays qui doit aller plus loin, corriger ses injustices et protéger les plus vulnérables.

FACE AU CHANGEMENT
Accélérer, transformer, pousser les institutions à évoluer.

CE QU'ILS PROTÈGENT
Des droits sociaux, l'égalité et la dignité pour tous.

CE QU'ILS CRAIGNENT
L'inertie politique et la perpétuation des inégalités.



Épicurien pragmatique

« Je crois en une Suisse qui fonctionne parce qu'elle permet à chacun de vivre simplement comme on le souhaite. Ma contribution est de vivre sans créer de frictions, en profitant de ce que l'on a sans excès inutiles. »

18%

ADN
Liberté – Plaisir – Présent – Individualité

LEUR SUISSE
Un pays où l'on peut vivre paisiblement, profiter de la vie et ne pas compliquer les choses.

FACE AU CHANGEMENT
S'adapter sans dramatiser, éviter les discours alarmistes.

CE QU'ILS PROTÈGENT
Autonomie, confort et liberté de choix.

CE QU'ILS CRAIGNENT
Des contraintes morales, des exigences constantes et de la culpabilité.



Entrepreneur responsable

« La liberté implique la responsabilité. Si chacun joue son rôle et s'engage avec confiance, nos institutions continueront à garantir notre qualité de vie. »

18%

ADN
Innovation – Responsabilité – Ouverture – Confiance

LEUR SUISSE
Un pays qui réussit parce qu'il combine stabilité institutionnelle et dynamisme économique.

FACE AU CHANGEMENT
Innover méthodiquement, réformer sans perturber.

CE QU'ILS PROTÈGENT
Économie de marché régulée, excellence et ouverture contrôlée.

CE QU'ILS CRAIGNENT
Dégradation due à une rigidité excessive ou à une perte de compétitivité.



Comprendre la nature des Suisses

Avant de se concentrer sur les segments pris individuellement, il est utile de prendre du recul et d'observer l'ensemble de la population suisse. Il est difficile de comprendre un groupe sans saisir au préalable les grandes lignes qui structurent la société dans son ensemble : là où se dessinent des lignes de clivage, ce qui est largement partagé, et les domaines où les différences deviennent significatives. Les observations suivantes décrivent ces tendances communes et ces points de contraste, et apportent le cadre nécessaire pour comprendre chaque segment dans son ensemble.

La nature, au cœur de l'identité suisse

L'amour de la nature est au cœur de l'identité suisse: l'étude relève que **la nature et les paysages occupaient la deuxième place parmi les piliers de l'identité suisse auxquels les répondants se sentent le plus attachés, et 84% d'entre eux déclarent que le contact régulier avec la nature et la faune est rassurant et important pour eux.** Cet attachement est alimenté par des expériences personnelles, des souvenirs de montagnes, de paysages, de traditions rurales et de moments passés en famille dans les forêts, plutôt que par des références idéologiques abstraites. Cela est également accompagné d'une attente très concrète de préservation d'un environnement de vie perçu comme sain, accessible et transmissible.

«Pour moi, la nature et les valeurs familiales vont de pair. Quand j'étais enfant, nos vacances consistaient plutôt à faire du camping ou à aller à la montagne qu'à faire des voyages luxueux. Cela a façonné ma vision de l'environnement aujourd'hui.»

Homme, 33 ans, Vert'libéral, groupe francophone

Parallèlement, ces attachements s'accompagnent de plus en plus souvent d'une inquiétude face à la disparition progressive et aux changements de leur environnement, qui leur semblent à la fois visibles et déstabilisants.

Ces résultats suggèrent que, pour une grande partie de la population, la nature est avant tout un **marqueur d'identité et un environnement de vie à préserver**, plutôt qu'un objet de mobilisation climatique.

«Les paysages alpins blancs qui deviennent verts en hiver sont un rappel visible et douloureux de l'ampleur des changements. On a l'impression de perdre une partie de ce qui fait de nous des Suisses.»

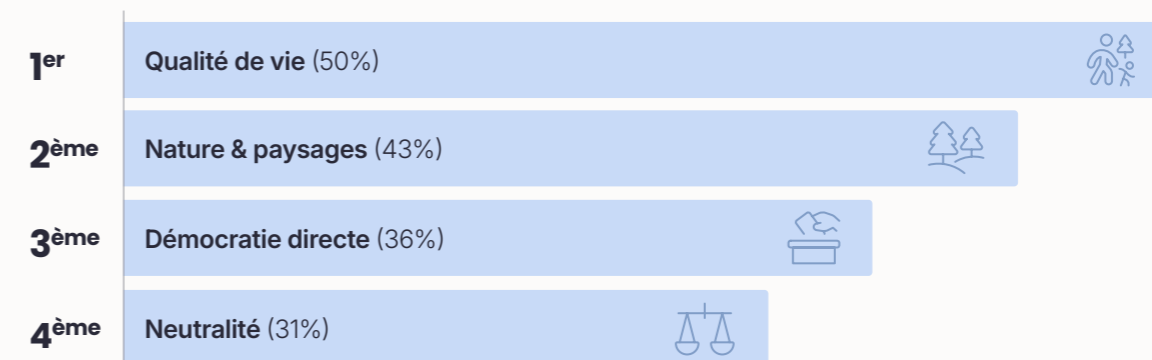
Femme, 40 ans, Le Centre, groupe germanophone

À PARTIR DE LA SEGMENTATION

84%

des patriotes affirmés attachent une grande importance à un contact régulier avec la nature – un amour de la nature qui transcende tous les segments, y compris ceux qui sont les plus sceptiques à l'égard du discours sur le climat – à un niveau comparable à celui d'autres marqueurs forts de leur identité nationale.

Les piliers d'identité auxquels les Suisses se sentent le plus liés



Réponses basées sur une question à choix multiples «Auxquels des piliers suivants de l'identité suisse êtes-vous le plus attaché?», les répondants pouvant sélectionner trois éléments parmi une liste de dix-huit piliers de l'identité suisse.

Röstigraben: L'arbre qui cache la forêt

La Suisse est souvent présentée comme un pays divisé par des clivages linguistiques et régionaux. Pourtant, en ce qui concerne les valeurs fondamentales, ces clivages expliquent moins de choses qu'on ne le croit généralement. Dans tout le pays, des points de convergence forts façonnent la façon dont les gens perçoivent la société, la responsabilité et le changement.

Notre étude révèle une grande cohérence en ce qui concerne les valeurs fondamentales entre les régions linguistiques; bien que le célèbre "Röstigraben" demeure une référence culturelle pertinente, il est **plus juste de le considérer comme des variations de nuances plutôt que comme des systèmes de valeurs opposés.**

L'importance accordée à des valeurs telles que le pragmatisme, la bienveillance ou la responsabilité individuelle est largement partagée à l'échelle nationale, même si des différences subtiles existent entre les régions. Les discussions avec les différents groupes confirment cette tendance: les participants reconnaissent des différences régionales dans le ton ou les codes sociaux, tout

en pointant constamment des références communes suisses telles que la fiabilité, la solidarité et le respect.

La préoccupation pour l'environnement est également répandue dans toutes les régions linguistiques. Par exemple, 73% des Suisses de langue allemande expriment une préoccupation, ce qui est très proche des 75% des Suisses de langue française et des 74% de la population nationale. Il y a donc **plus de constantes nationales que de divisions régionales sur ces questions.**

Notre segmentation a donné des résultats similaires. Chaque segment identifié par Terra Nostra se retrouve dans des proportions similaires d'une région à l'autre. La polarisation attendue en ce qui concerne les valeurs et les attitudes face à des questions telles que les préoccupations environnementales et l'acceptation de la responsabilité humaine dans le changement climatique semble moins prononcée. Au contraire, ces attitudes sont largement homogènes à travers les clivages linguistiques, géographiques et même politiques du pays.

Qu'en est-il des autres divisions?

Les affiliations à des partis influencent certaines positions sur le changement climatique, mais elles ne suffisent pas à elles seules expliquer les attitudes ou, surtout, le potentiel d'engagement. Le scepticisme climatique reste marginal dans l'ensemble des électorats (de 0% chez les Verts à 5% chez l'UDC), et même parmi les plus conservateurs, une proportion significative reconnaît l'origine humaine du changement climatique et se dit préoccupée.

Les électeurs et le climat:

L'affiliation partisane révèle certaines divisions sur la préférence accordée aux acteurs du climat, mais pas sur le changement climatique en tant que préoccupation.

| | Considèrent que le changement climatique est causée par l'activité humaine | Se disent préoccupés par le changement climatique | Sympathie envers les acteurs du climat |
|---------------------|--|---|--|
| UDC | 49% | 53% | 20% |
| PS | 88% | 90% | 71% |
| PLR | 76% | 73% | 30% |
| Le Centre | 74% | 79% | 42% |
| Les Verts | 91% | 94% | 87% |
| Les Vert's libéraux | 90% | 93% | 79% |

Le score de croyance en un changement climatique d'origine humaine correspond à la proportion de répondants qui ont choisi «Le changement climatique est réel et il est principalement causé par l'activité humaine» comme étant la déclaration qui reflète le mieux leur opinion sur la question.

Le score «Pourcentage de personnes préoccupées par le changement climatique» fait référence à la proportion de répondants qui ont coché «préoccupé» en répondant à la question «Dans quelle mesure êtes-vous préoccupé par le changement climatique et la dégradation de l'environnement?».

Le «Pourcentage de sympathie envers les acteurs climatiques» est basé sur l'agrégation des niveaux de sympathie (de 1 à 6, de «pas de sympathie» à «forte sympathie») exprimés envers quatre types d'acteurs: les partis verts, les ONG environnementales, les citoyens engagés (par exemple, signataires de pétitions, manifestants pacifiques) et les acteurs qui pratiquent la désobéissance civile.

De même, l'âge semble être un critère de différenciation faible: les niveaux de préoccupation et la volonté d'adapter son mode de vie restent élevés et relativement similaires chez les jeunes, les adultes et les seniors. **En d'autres termes, ces catégories classent les individus, mais ne disent pas grand-chose sur ce qui les motive réellement, ce qui souligne la nécessité d'une approche plus nuancée pour comprendre la population suisse.**



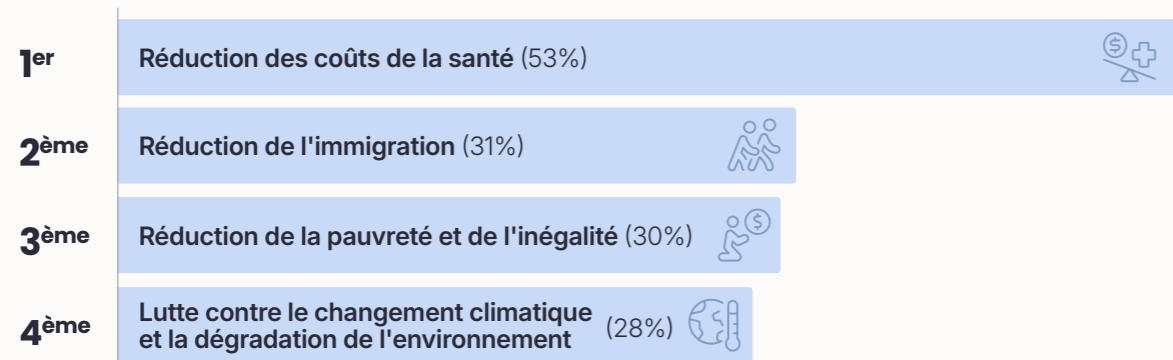
Le climat reconnu, la fin du mois en priorité

Il existe un décalage entre la prise de conscience des problèmes et les priorités telles qu'elles se manifestent au quotidien. La majorité des Suisses et des Suissesses reconnaissent la gravité du changement climatique: près des trois quarts se disent concernés par cette question, ce qui correspond aux résultats d'études précédentes (67% selon une enquête SSR). Mais cette préoccupation est souvent éclipsée par des préoccupations plus immédiates; il y a de la sympathie, mais elle ne se traduit pas en une prise de conscience.

Plus de la moitié (53 %) de la population estime que la réduction des coûts de la santé devrait être la priorité absolue du gouvernement, ce qui en fait le problème le plus urgent que les citoyens suisses souhaitent voir réglé. En outre, la réduction de la pauvreté est le troisième problème le plus important pour les Suisses, ce qui renforce le sentiment général d'inquiétude financière. Cela correspond aux résultats du baromètre annuel de l'UBS¹, où les coûts de la santé arrivent en tête de liste des priorités, loin devant la protection de l'environnement et du climat.

Soucieux de préserver la stabilité et la qualité de vie tout en exprimant leurs inquiétudes face à l'immigration, de nombreux Suisses expriment un sentiment croissant de pénurie: une pression financière accrue, des marges de manœuvre réduites et le sentiment que les autorités publiques ont du mal à prioriser leur bien-être.

Principaux problèmes que les Suisses souhaitent voir prioritaires pour le gouvernement:



Réponses basées sur une question à choix multiples «Selon vous, quels sont les trois principaux domaines dans lesquels le gouvernement suisse devrait investir?», les répondants pouvant sélectionner trois domaines parmi une liste de quinze.

¹ Baromètre de l'inquiétude UBS 2025, <https://www.ubs.com/ch/en/microsites/worry-barometer/articles/health-and-health-insurance-premiums.html>

Accélérez sans sortir du cadre

Cette association de la nature à ce qui doit être préservé se reflète également dans la relation de la population suisse avec le changement. Une contradiction apparente apparaît: alors qu'une majorité significative (65%) de la population est d'accord sur le fait qu'il faut «un changement radical et rapide» pour lutter contre le changement, cette opinion ne signifie pas pour autant que l'on accepte toute forme de perturbation.

Une préférence pour un changement ordonné s'ancre dans une confiance accordée avant tout au cadre commun, ce qui rend le changement plus acceptable lorsqu'il s'inscrit dans des procédures reconnues et partagées. Cela explique également la réserve exprimée à l'égard de tactiques militantes dites « hors cadre »: 77 % estiment que les activistes recourant à la désobéissance civile ne reflètent pas les préoccupations de personnes comme eux. Dans le débat public, ces actions qualifiées de « désobéissance civile » sont souvent perçues comme contre-productives, car jugées en décalage avec des normes de modération, de compromis et de respect des règles.

En pratique, l'action climatique est mieux reçue lorsqu'elle est présentée comme une protection de ce que les Suisses et les Suissesses chérissent – paysages, qualité de vie et équilibre local – plutôt que comme une injonction à rompre avec leur mode de vie. Le changement rapide devient acceptable lorsqu'il est formulé dans des termes propres au contexte suisse, comme une forme d'accélération, mais encadrée par des règles claires et une légitimité démocratique.



PARMI LES CHRÉTIENS
CONFIANTS

80%

estiment qu'il faut apporter des changements rapides et radicaux en réponse au changement climatique.

93%

croient que les règles et les lois existent pour une raison.

88%

se sentent plus à l'aise dans un environnement stable et contrôlé.

Ils ne rejettent pas le changement, mais ils veulent qu'il soit rapide tout en restant maîtrisé. Ils acceptent le progrès s'il est régi par des règles claires, des procédures reconnues et un cadre prévisible, sans perturbation.

DANS
LA SEGMENTATION

5/6

Cinq segments sur six ne considèrent pas le climat comme un défi majeur que les autorités devraient prendre en main prioritairement, citant en premier lieu le coût de la vie élevé et les tensions liées à la migration. Le climat n'est une préoccupation centrale que pour le segment «Solidarité engagée».

Climat: le messenger compte autant que le message

L'étude révèle un manque de confiance dans les défenseurs actuels du climat: **61% des personnes interrogées estiment que les partis politiques et les élus en faveur de l'environnement ne reflètent pas les préoccupations de personnes comme elles**, ce qui montre que le problème réside moins dans le diagnostic que dans sa mise en œuvre. Les organisations et les activistes écologistes sont perçus comme étant en décalage avec les valeurs dominantes en Suisse: pragmatisme, modération, attachement aux institutions. Ils sont parfois jugés trop urbains, élitistes ou «idéologiques».

Cette distance s'inscrit dans un scepticisme plus large à l'égard des élites, comme le montrent d'autres études: **près de 70 % des citoyens doutent que les politiciens soient en mesure de prendre les mesures climatiques nécessaires²**, ce qui reflète une méfiance à la fois à l'égard de leur volonté et de leur capacité d'agir.

La leçon est claire: **le défi réside dans le choix du discours et des porte-parole**. Des personnalités crédibles, telles que des figures locales, des acteurs économiques ou des personnalités respectées non affiliées à des cercles environnementaux, peuvent toucher plus efficacement ces publics. En d'autres termes, **le climat a besoin de visages et de récits qui puissent parler à l'ensemble de la population**, et pas seulement à une frange urbaine déjà engagée.

² Enquête SBC réalisée par gfsbern, août 2024: Qu'est-ce qui est le plus important pour les personnes en Suisse et à l'étranger pour être satisfaites de leur vie?
https://www.gfsbern.ch/wp-content/uploads/2024/11/242908_wie_gehts_schweiz_schlussbericht_v4.pdf



EXTRAIT DE LA SEGMENTATION

La segmentation montre que la méfiance à l'égard de la volonté et de la capacité des politiciens à prendre les mesures climatiques nécessaires affecte particulièrement les segments traditionnels ou modérés (Chrétiens confiants, Patriotes affirmés et Entrepreneurs responsables), sans remettre en question leur reconnaissance du problème climatique.

Règles pour construire la société

En Suisse, **la confiance n'est pas donnée aveuglément, elle s'inscrit dans un cadre**. Des règles communes, des procédures démocratiques et des institutions structurent la cohésion collective, comme le montre le fait que 72% des personnes interrogées souhaitent que les citoyens ordinaires aient plus à dire dans les décisions politiques.

«Les gouvernements et les entreprises semblent privilégier les profits à court terme au détriment de la durabilité à long terme. Sans des lois plus strictes, il est difficile de croire en leurs intentions.»

Femme, 39 ans, Vert, groupe germanophone

À l'inverse, **la confiance interpersonnelle reste limitée: 38 % déclarent faire facilement confiance aux personnes qu'elles rencontrent pour la première fois, même si elles ne connaissent rien d'elles**.

Loin d'être contradictoire, cette combinaison reflète une façon spécifique de constituer la société, où les désaccords sont gérés moins par la confiance dans les individus que par des règles communes et des procédures légitimes, notamment le processus démocratique.

«Si tous les gens étaient de bonne foi et honnêtes, ils n'auraient pas besoin de lois.»

Homme, 41 ans, groupe francophone

PARMI LES PATRIOTES AFFIRMÉS

24%

des Patriotes affirmés disent qu'ils font confiance aux inconnus

87%

d'entre eux disent faire confiance à la capacité des citoyens de prendre des décisions, ce qui rend le contraste entre la confiance interpersonnelle et la confiance en la démocratie particulièrement marqué dans ce segment.

Cette relation avec le cadre s'inscrit dans un contexte de méfiance plus large envers les acteurs politiques: **70 % estiment que la plupart des politiciens «ne se soucient pas des gens comme moi»**, ce qui renforce l'importance accordée aux institutions plutôt qu'aux porte-parole. Dans ce contexte, la démocratie apparaît comme un outil central de régulation et de stabilité.

Pour **mobiliser les citoyens en Suisse, il faut instaurer un climat de confiance fondé sur des valeurs communes et reconnues: l'État de droit, les mécanismes démocratiques et les institutions locales**. Les actions gagnent en légitimité lorsqu'elles s'inscrivent dans des cadres clairs et éprouvés, plutôt que dans des approches purement émotionnelles ou informelles.



L'immigration, un carrefour des préoccupations suisses

Parmi les principaux sujets évoqués par les Suisses, l'immigration occupe une place particulière en tant que véritable carrefour de préoccupations, réunissant des enjeux culturels, économiques et environnementaux. En termes d'identité, une proportion importante de la population associe l'immigration à un affaiblissement des valeurs et des modes de vie traditionnels : **près des deux tiers des personnes interrogées estiment qu'elle menace les valeurs suisses.**

Cette dimension identitaire s'accompagne d'une interprétation économique ambivalente : 51% des Suisses perçoivent l'immigration comme une chance de pallier les pénuries de main-d'œuvre, tandis que 49% la voient avant tout comme une source de concurrence sur le marché du travail. **Elle s'étend également à l'environnement : 61% estiment que limiter la croissance démographique liée à l'immigration aiderait à réduire la pression sur les ressources locales et à préserver l'équilibre environnemental.** Toutefois, cette crainte de l'urbanisation et de la «bétonisation» reste limitée, 58% s'opposant à des restrictions de nouvelles constructions si elles devaient entraîner une hausse des loyers.

Une telle ambivalence montre que le problème dépasse l'opposition identitaire et qu'il reflète des préoccupations concrètes liées à l'emploi, au logement et à l'aménagement du territoire. Elle révèle une tension persistante entre deux ensembles de priorités: une approche universaliste, ouverte à l'accueil et à la diversité, et un fort attachement à la préservation des équilibres locaux et de l'environnement territorial.

L'approche fondée sur les valeurs met en lumière ces liens, en montrant comment certains segments relient écologie et immigration: la crainte d'une «jungle de béton» ou de ressources mises à rude épreuve par la croissance démographique alimente le désir de limiter l'immigration. Ces tensions se reflètent dans l'initiative Ecopop, qui relie explicitement démographie et protection de la nature, et plus récemment dans l'initiative «Pas de Suisse à 10 millions !» de l'UDC, dite «initiative de durabilité».

Je pense que l'intégration est vraiment importante. Les personnes d'autres pays qui sont ici et qui sont intégrées posent moins de problèmes que celles qui s'isolent et avec lesquelles il est impossible d'avoir une communication.

Je me rends également compte que plus les gens arrivent, plus les immigrants arrivent, oui, plus les gens ont besoin d'espace, plus ils ont besoin d'eau. Et oui, cela est également mauvais pour le climat.

Femme, 49 ans, Centre, Groupe germanophone

Pour une partie de la population, le cadre de vie local est primordial. **Les campagnes climatiques doivent reconnaître ces préoccupations qui se croisent, sans les valider ni les disqualifier, en apportant des réponses concrètes et ancrées localement.** Articuler les enjeux environnementaux et migratoires, plutôt que les opposer, constitue une condition préalable à une mobilisation plus large.

D'APRÈS LA
SEGMENTATION

95%
des Patriotes affirmés perçoivent l'immigration comme une menace pour les valeurs suisses, une opinion également partagée par les chrétiens confiants et les travailleurs tenaces.

Des visions différentes, le même idéal de vie

L'une des principales conclusions de ce travail est que, au-delà des clivages idéologiques, les aspirations des Suisses convergent vers la recherche d'une vie à la fois épanouissante et socialement responsable.

Cette constatation est en accord avec une enquête SSR³, qui place «profiter de la vie» et «être honnête» en tête de la liste des valeurs d'une vie réussie, loin devant le succès financier, ce qui confirme l'importance accordée aux relations durables et au soutien mutuel.

L'observation de ce schéma révèle des **opportunités de mobilisation.** Au lieu de mettre en opposition des valeurs, il est possible de s'unir autour de thèmes communs comme la qualité de vie, évoquant l'air pur, les paysages, la santé ou l'agriculture, ainsi que la solidarité intergénérationnelle, par exemple en agissant pour ses enfants et petits-enfants. En mettant en avant les avantages concrets de la transition écologique, à savoir la réduction de la pollution, la création d'emplois et de richesse, ainsi que la promotion de la consommation locale, il est possible de répondre aux aspirations communes de «prendre soin» de ses proches et de vivre en paix. Des campagnes **axées sur la préservation du mode de vie suisse** plutôt que sur des sacrifices unilatéraux ont donc plus de chances de mobiliser un large soutien.



³ Enquête SBC réalisée par gfsbern, août 2024: Qu'est-ce qui est le plus important pour les personnes en Suisse et les Suisses à l'étranger pour être satisfaites de leur vie?
https://www.gfsbern.ch/wp-content/uploads/2024/11/242908_wie_gehts_schweiz_schlussbericht_v4.pdf

Chaque segment exprime, à sa manière, le désir d'équilibrer la qualité de vie personnelle avec la responsabilité envers les autres: le Chrétien confiant place la famille, la communauté et la gratitude au cœur de sa vision du monde; le Patriote affirmé défend une solidarité qui doit être méritée, basée sur la responsabilité individuelle, le travail et le respect des règles communes; et le Travailleur tenace valorise la dignité acquise par le travail et l'effort, ainsi qu'une solidarité qui exige que chacun y contribue. En d'autres termes, aucun segment n'est purement «égoïste» ou matérialiste: chacun adhère à une forme de solidarité, que ce soit dans un cercle restreint comme la famille ou dans un cercle plus large comme la communauté, et chacun cherche un équilibre entre le bien-être individuel et collectif.



Marc, 54

Chrétien confiant

17%



Il pense qu'un pays tient bon lorsque tout le monde assume honnêtement sa part, guidé par la foi, l'équilibre et la responsabilité.

de plus grand que lui. Sa spiritualité est forte, mais elle ne s'exprime plus nécessairement par des rites visibles. Cela ne l'empêche pas de se rendre à la messe de Noël chaque année. Il se remémore les hivers où il y emmenait ses enfants, leurs mains blotties dans les siennes pour se réchauffer, leurs visages s'illuminaient au son des chants liturgiques.

La démocratie comme responsabilité partagée

Il aime la Suisse pour sa stabilité et pour cette possibilité unique de participer directement aux décisions. Pour lui, voter est une manière de se soucier de ce qui l'entoure: d'abord la commune, puis le canton, puis le pays. Il se dit souvent qu'une communauté ne fonctionne que lorsque chaque membre y apporte sa part.

Quand il s'agit d'élections, il complète sa liste avec des candidats du Centre, du PLR ou de l'UDC, en fonction de ceux qu'il connaît des médias ou qu'il a rencontrés personnellement. Il apprécie cette proximité, même s'il a parfois l'impression que certains d'entre eux deviennent trop dogmatiques, trop éloignés de la vie quotidienne.

La conscience au-delà des lignes de parti

Et puis il y a les votations où sa conscience le conduit ailleurs. Il a par exemple soutenu la 13e rente AVS, en pensant à ses parents qui ont travaillé dur sans jamais connaître le confort dont il bénéficie aujourd'hui. Appuyer une proposition venue de la gauche ne lui a posé aucun problème: il se méfie du dogmatisme. Il le dit souvent: « en Suisse, on avance par compromis ». À ses yeux, un pays tient lorsque l'on privilégie l'équilibre plutôt que la victoire.

Même en période d'incertitude, Marc est convaincu que le monde peut rester digne si chacun prend soin de ce qu'il reçoit. Cet optimisme discret, ancré dans la gratitude et la prévenance, lui donne le sentiment qu'un avenir plus paisible est encore possible, tout simplement parce que les gens continuent d'y croire.

“

La Suisse est un héritage que nous avons reçu, pas quelque chose auquel nous avons droit. Mon devoir est d'en prendre soin pour pouvoir le transmettre intact aux générations futures.

Marc

”

Un portrait du segment

Ancrage personnel et discipline quotidienne

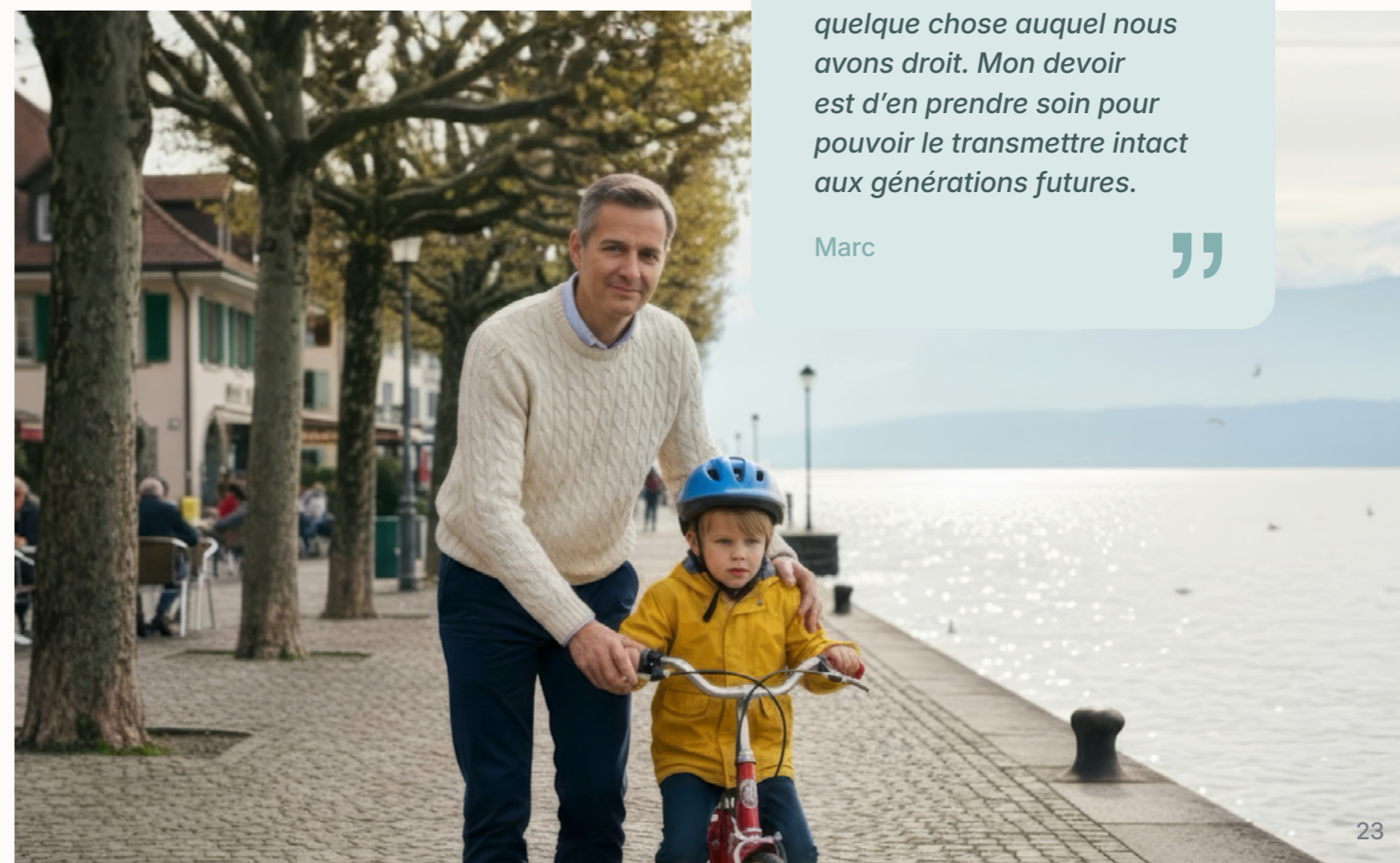
Marc, 54 ans, vit avec sa femme dans un quartier tranquille à la périphérie de Lausanne, leurs enfants ayant quitté le domicile familial il y a plusieurs années. Il aime les endroits où quelques minutes de marche suffisent pour laisser derrière soi le bruit des voitures et respirer l'air frais de la forêt. Pour lui, cette proximité est un petit luxe discret, une façon simple de se sentir connecté au monde.

Ses matinées commencent avec la RTS La Première en fond sonore, une tasse de café à la main. Il privilégie une information factuelle et nuancée, loin des discours polarisants ou partiels qui tendent à diviser. Au travail, il est gestionnaire administratif et il est chargé de dossiers délicats: il procède de manière méthodique, attentif à bien faire les choses et dans le bon ordre.

Fondement spirituel et cadeau fragile

Un jour, en regardant une photo sur le réfrigérateur prise dans la Vallée de Joux, il se souvient des hivers où, avec sa femme, il y emmenait les enfants pour leur apprendre à skier. Aujourd'hui, il n'y a presque plus de neige, et le contraste lui serre la poitrine à l'idée que ses petits-enfants ne connaîtront peut-être jamais ces moments simples. Pour lui, prendre soin de l'environnement, c'est prendre soin d'un cadeau fragile, offert par une présence plus grande que lui. À la maison, il trie, répare et évite le gaspillage. Il lui arrive parfois de pousser un soupir, l'air un peu las, convaincu qu'il fait de son mieux tout en se demandant si cela suffit vraiment.

Il a été baptisé et élevé dans la religion catholique et, même s'il ne va plus régulièrement à l'église, il est toujours convaincu qu'il existe quelque chose



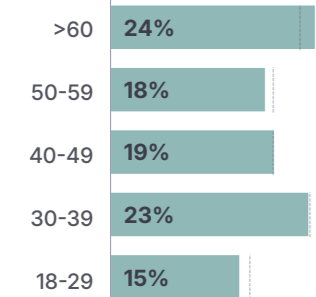


17% Chrétien confiant

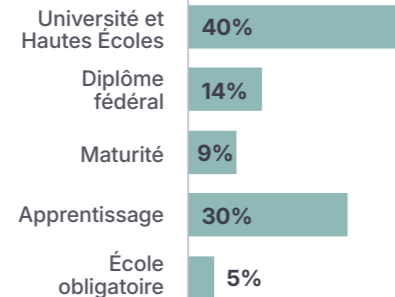
♀ 45% 55% ♂

Profil

ÂGE



ÉDUCATION



RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE

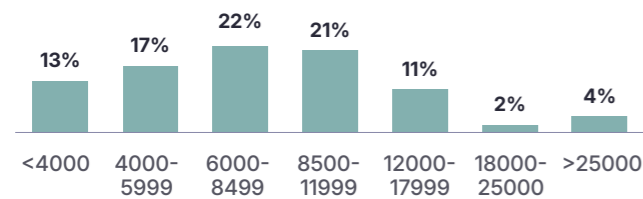
A travers l'ensemble du territoire
(suit la répartition moyenne de la population)

72% ▲+5%

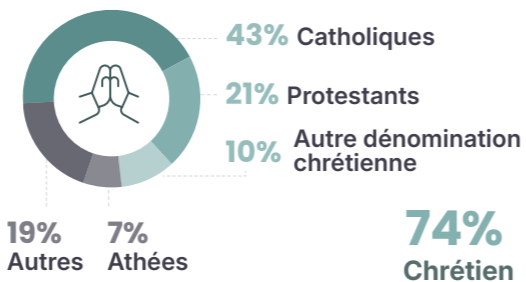
Principalement urbain
le plus urbain de tous les segments (5% au-dessus de la moyenne)

REVENU MENSUEL DES MÉNAGES (CHF)

Proportion des ménages par tranche de revenus



AFFILIATION RELIGIEUSE

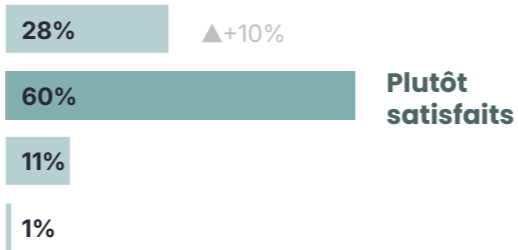


Perspectives générales

SATISFACTION FINANCIÈRE

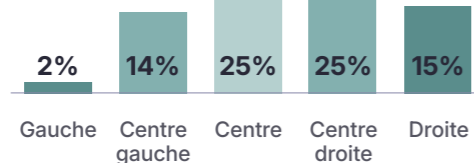


SATISFACTION DE LA VIE



Positions politiques

AUTO-POSITIONNEMENT POLITIQUE



PRÉFÉRENCES POLITIQUES

23% SVP/UDC
14% Le Centre
11% SP/PS

Ce qui compte pour ce groupe

LES VALEURS PRINCIPALES

- Universalisme**
Égalité de traitement et justice pour tous
- Nature**
Contact régulier avec la nature
- Conformité**
Respect des règles et des lois
- Spiritualité**
Connexion à quelque chose de plus grand

PRINCIPAUX PILIERS DE L'IDENTITÉ SUISS

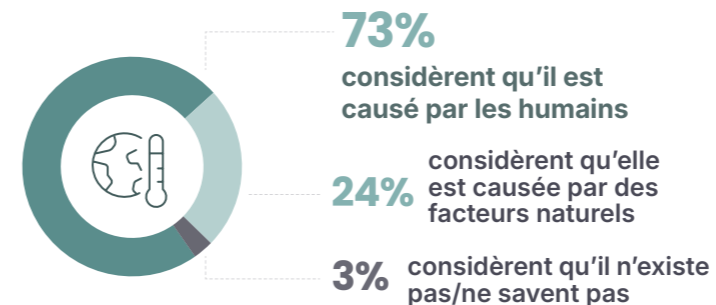
1. Qualité de vie
2. Nature/paysage
3. Neutralité

PRINCIPALES PRIORITÉS (GOUVERNEMENT)

1. Réduire les coûts de santé
2. Aborder les problèmes du changement climatique et de la dégradation de l'environnement
3. Réduire l'immigration

Positions sur le climat et l'environnement

PERCEPTION DES CAUSES DU CHANGEMENT CLIMATIQUE



INQUIÉTUDE FACE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

84% se disent inquiets ▲+10%

CONNEXION À LA NATURE

96% se sentent fortement connectés à la nature et à la faune

Facteurs de mobilisation

PRINCIPAUX FREINS

- Si les entreprises et les autorités ignorent le climat et l'environnement, les efforts sont vains
- Envie d'agir, mais sans savoir par où commencer ▲+17%

FACTEURS CLÉS

- Volonté de protéger le patrimoine naturel suisse
- Volonté de laisser un monde meilleur aux générations futures

MESSAGERS DE CONFIANCE

- Scientifiques
- Autorités cantonales
- Autorités fédérales

Profil du segment

Identité morale, valeurs fondamentales et rapport à la Suisse

Les Chrétiens confiants sont profondément enracinés dans le patrimoine moral du pays. Leur identité repose sur un ensemble de valeurs fortement ancrées: la tradition, le respect des règles, la recherche de la stabilité et un fort sens des responsabilités individuelles. Ces valeurs sont façonnées par une spiritualité discrète et héritée, vécue davantage comme un cadre moral que comme une adhésion à une institution religieuse. Elle reflète une manière typiquement suisse de trouver du sens, ancrée dans la modération et la responsabilité, sobre, stable et tournée vers le collectif plutôt que vers l'affirmation de soi. **Ils considèrent la Suisse comme un pays qui fonctionne bien parce que ses institutions sont fiables, ses règles claires et sa culture civique ancrée dans la vie quotidienne, du niveau communal au niveau fédéral.**

Contrairement aux Épicuriens pragmatiques, qui sont plus distants des affaires publiques, les Chrétiens confiants considèrent la participation civique comme un élément naturel de la vie en communauté. Ils font également preuve d'un grand niveau de confiance, tant envers les autres qu'envers le système politique. **Alors que d'autres groupes manifestent une certaine lassitude ou une certaine distance vis-à-vis des institutions publiques, les Chrétiens confiants les considèrent comme indispensables au maintien de l'ordre et de la continuité.** Le respect des lois et des autorités n'est pas vécu comme une contrainte, mais comme la condition d'une société stable et solidaire. Cette vision est renforcée par un fort sentiment d'appartenance: ils se sentent intégrés dans leur vie sociale et professionnelle et ancrés dans des communautés locales façonnées par des normes partagées. Alors que des groupes comme les Travailleurs tenaces peuvent se sentir déconnectés et avoir du mal à faire confiance aux institutions, les Chrétiens confiants ont tendance à se sentir en sécurité et bien ancrés dans leur environnement.

“

[Dieu] m'a vraiment bénie, je ne peux pas le dire autrement, avec un pays aussi beau, avec une telle diversité, avec des montagnes, avec de l'eau fraîche et limpide, avec le Mittelland, avec le Jura... Je me sens donc toujours et encore extrêmement privilégiée.

Femme, Chrétien confiant,
Groupe germanophone .

”

“

Nous sommes un État démocratique, nous pouvons voter, nous pouvons participer à ce qui se passe. Nous sommes pris en charge lorsque les choses ne se passent pas comme elles le devraient. [...] Et je me sens très à l'aise ici et je me sens privilégiée de pouvoir vivre dans un pays comme la Suisse, justement à cause de ces valeurs.

Femme, Chrétien confiant,
Groupe germanophone

”

Confiance, intégration et vision du monde extérieur

Dans l'ensemble, leur vision du monde extérieur suit la même logique d'équilibre. **Les chrétiens confiants soutiennent la coopération internationale dès lors qu'elle s'inscrit dans des cadres stables respectant la souveraineté suisse.** Cela explique leur grande confiance dans la capacité de la Suisse à assurer sa propre sécurité sans dépendre de l'OTAN, qui n'est pas perçue comme un partenariat nécessaire, mais comme une option externe qui ne devrait pas être indispensable. En même temps, leur attitude à l'égard de l'Union européenne est plus prudente; cette réserve n'est pas un rejet catégorique, mais reflète la crainte que certaines règles et valeurs qui sont au cœur du modèle suisse puissent être affaiblies. Leur attachement est moins lié à des politiques spécifiques qu'à la stabilité et à la cohérence qu'ils associent à la tradition démocratique suisse. Moins opposés que les Patriotes affirmés à l'égard de l'immigration, ils partagent néanmoins le désir de préserver un sentiment de continuité. Dans l'ensemble, cette tension entre ouverture contrôlée et peur de la dilution façonne une part importante de leur vision du monde.

Universalisme moral et tensions internes

En général, leur sens de l'universalisme moral est très fort: pour eux, être juste signifie traiter tout le monde avec respect, garantir l'accès aux droits fondamentaux et préserver des chances équitables dans un cadre commun. Cette équité est ancrée, selon eux, dans une base culturelle commune qui assure la cohésion du pays. Cela ne signifie pas pour autant que la Suisse devrait modifier ses traditions pour s'adapt-



ter à d'autres cultures. C'est pourquoi leur conviction coexiste avec la crainte que l'immigration ne menace les valeurs suisses.

Si le principe de l'équité est largement partagé, l'intensité des préoccupations liées à l'immigration varie: une majorité de la population (69%) estime que l'immigration menace les valeurs traditionnelles suisses, tandis qu'une minorité importante (31%) n'est pas d'accord.

Cette tension est présente au sein du groupe: d'un côté, un attachement à l'équité et au souci d'autrui; de l'autre, le sentiment que les traditions nationales pourraient être menacées. Cette diversité est particulièrement évidente sur certaines questions sociales: en ce qui concerne le mariage entre personnes de même sexe, la tranche est divisée entre 53% en faveur, au nom de l'égalité de traitement de tous les membres de la communauté, et 47% qui expriment différents degrés d'opposition, liés à la continuité des normes traditionnelles.

Enracinés dans leur région et attachés au paysage, aux montagnes et à l'environnement naturel avec lesquels ils entretiennent un lien spirituel, ils considèrent ces éléments comme un privilège suisse à préserver. Cet attachement nourrit un fort désir de protéger ce qu'ils considèrent comme étant la qualité de vie du pays: une nature généreuse, apaisante et omniprésente qui offre à chacun un souffle quotidien de sérénité.

En résumé, les Chrétiens confiants incarnent une forme de continuité suisse: un fort attachement aux institutions, à la nature, à la responsabilité personnelle et à un cadre collectif structuré qui donne un sens à la vie communautaire. Leur boussole morale repose sur la stabilité, la modération et la fidélité à des valeurs qui, selon eux, permettront à la Suisse de continuer à prospérer sans se fracturer dans un monde en mutation.

Environnement, climat et attentes à l'égard de l'action collective

La position des Chrétiens confiants sur le changement climatique reflète leur préférence pour la continuité. **Ils sont très préoccupés par le réchauffement de la planète et reconnaissent largement ses causes humaines. Leur sensibilité est ancrée dans une relation protectrice avec la nature: la sauvegarde des paysages, de l'agriculture et de la santé publique leur semble évidente. Mais leur approche n'implique pas un activisme perturbateur ou conflictuel.** Contrairement aux Solidaires engagés, qui descendent facilement dans la rue pour exiger un changement, ils partagent l'idée qu'un changement décisif est nécessaire, mais **ils mettent davantage l'accent sur une mise en œuvre ordonnée et démocratiquement acceptée et sont plus réticents à l'égard des tactiques activistes démonstratives.**

Beaucoup aimeraient en faire davantage, mais ont le sentiment que leurs efforts ne sont qu'une goutte d'eau dans l'océan tant que les entreprises et les pouvoirs publics ne font pas eux aussi leur part. La responsabilité individuelle est au cœur de leur réflexion, mais ils reconnaissent que les défis mondiaux sont au-delà de ce que les individus peuvent résoudre seuls. Cette prise de conscience des limites de l'action individuelle renforce leur attente d'un cadre collectif clair, dans lequel les efforts personnels prennent tout leur sens sans porter seuls le poids du changement. Elle souligne également leur attente que les institutions fournissent un cadre clair, juste et stable permettant aux efforts individuels de contribuer véritablement au progrès collectif, tout en attendant de l'État qu'il fournisse un cadre clair qui rende leurs efforts véritablement significatifs et alignés sur l'action collective. Ils sont donc favorables à des solutions institutionnelles, progressistes et ancrées dans la démocratie. Cette attente d'un cadre clair et juste est l'un de leurs principaux moteurs de mobilisation.

“

Pour moi, [la nature] est tout simplement une partie évidente de la spiritualité, la spiritualité signifie que tout est lié à tout le reste... Je veux dire que les humains sont la nature, qu'ils en font partie.

Femme, Chrétienne confiante,
Groupe germanophone

”



Sandrine, 54

Travailleur tenace

15%



Elle estime qu'une société juste repose avant tout sur la dignité, l'effort et la détermination à persévérer malgré les difficultés.

Un portrait du segment

Responsabilité quotidienne et équilibre fragile

Sandrine, 40 ans, vit à Fribourg avec ses deux enfants. Elle les élève seule. Les matins commencent tôt. Le petit-déjeuner est pris rapidement, les cartables sont vérifiés une dernière fois, les horaires sont revus mentalement. Elle connaît ce rythme par cœur. Il laisse peu de place à l'imprévu, mais il fonctionne et cela compte déjà beaucoup. Elle dépose les enfants à l'école en voiture, puis se rend directement au travail.

La sécurité avant l'ambition

Même avant de s'asseoir à son bureau, Sandrine vérifie souvent son compte en banque en ligne. Juste pour s'assurer. Elle n'en parle à personne, mais ce réflexe la suit depuis des années. Elle travaille comme employée de commerce dans une petite entreprise, où elle est restée depuis la fin de son apprentissage. Ce n'est pas le métier dont elle rêvait, mais elle se sent appréciée.

Elle fait ce qu'on attend d'elle, sérieusement et sans tricher. En contrepartie, elle a un revenu régulier. Cette sécurité compte plus que tout. Elle pense souvent que les discours politiques négligent les gens comme elle, qui ne peuvent pas se permettre de faire des erreurs.

La nature comme pilier

Sur son bureau, une photo la montre avec ses deux enfants dans la forêt. Être dans la nature est essentiel pour elle: marcher, respirer, partager des moments simples, créer des souvenirs. Elle l'a appris de son grand-père. La nature fait partie de sa vie, et de ce qu'elle associe à la Suisse.

Le changement climatique est bien sûr un sujet qui la préoccupe. Lors de ses promenades, elle constate que la forêt évolue plus rapidement qu'avant. Mais chaque nouvelle mesure climatique l'inquiète en raison de ses implications pratiques. Comment sera-t-elle financée ? Comment pourra-t-elle être adaptée sans peser encore plus lourdement sur les familles qui comptent déjà chaque franc dépensé ? Elle n'est pas opposée au changement, mais elle se méfie de ceux qui le présentent comme simple, sans en reconnaître le coût.

Distance par rapport aux élites politiques

La politique ne l'intéresse pas vraiment. Elle vote parfois, surtout quand le sujet la concerne directement, avec le sentiment que les décisions sont prises loin de sa réalité. Lors des élections, quand elle trouve le temps de remplir son bulletin de vote, elle se tourne le plus souvent vers l'UDC.

Elle estime que ce parti parle davantage du travail, de la sécurité de l'emploi et de la nécessité de privilégier ceux qui sont déjà là, qui contribuent

et font tourner le pays. Les grandes promesses la laissent sceptique. Elle préfère ce qui protège, stabilise et permet de durer dans le temps.

Responsabilité au quotidien

Une fois rentrée à la maison, elle trie le courrier. Une facture inattendue s'est glissée dans le tas. Sandrine fait le calcul mental, comme elle le fait toujours. Elle va devoir serrer un peu plus la ceinture. Le soir, elle aide les enfants à faire leurs devoirs, prépare le dîner et écoute leurs récits de la journée.

C'est là que tout se joue. Ses choix, ses sacrifices, ses inquiétudes, tout tourne autour d'eux. Elle ne se projette pas très loin. Elle aimerait leur promettre un monde meilleur, mais parfois l'optimisme lui fait défaut. Alors elle avance pas à pas, fatiguée ou non. Pour elle, être responsable signifie avant tout cela: faire en sorte que demain se passe le mieux possible pour ses enfants.

“

Une société juste doit permettre de vivre de ses efforts, dans la dignité. Ma contribution consiste à transmettre ce sens de l'effort à mes enfants, qui sont mon plus grand héritage.

Sandrine

”



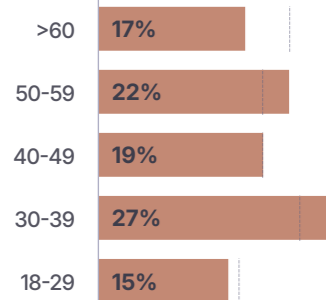


15% Travailleur tenace

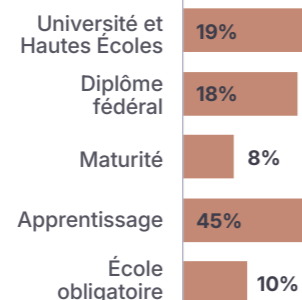
♀ 58% 42% ♂

Profile

ÂGE



ÉDUCATION



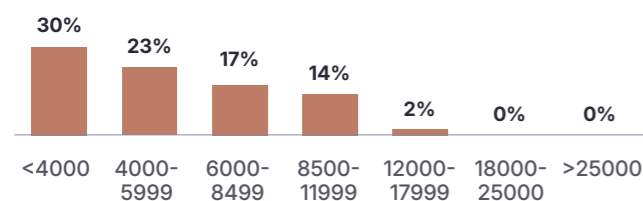
RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE

Répartis sur le territoire
mais ce segment est le seul à présenter une légère tendance à la prédominance des régions non germanophones, en particulier des régions francophones

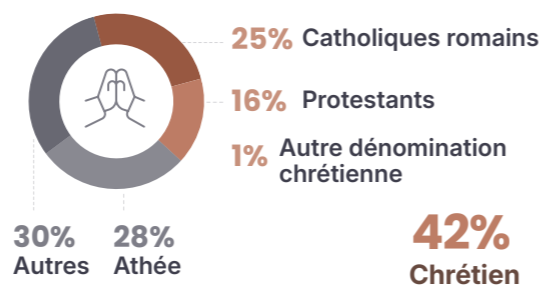
Plutôt urbains (63%)
ils ont une plus grande proportion de personnes résidant dans des zones intermédiaires que les autres segments

REVENU MENSUEL DU MÉNAGE (CHF)

Revenu moyen des ménages en Suisse: 7186 CHF



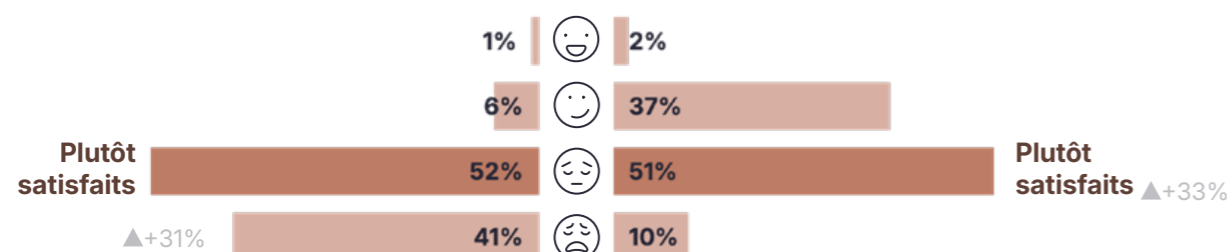
AFFILIATION RELIGIEUSE



Aperçu général

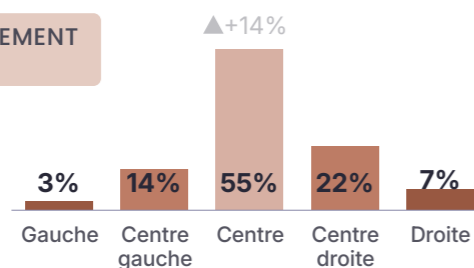
SATISFACTION FINANCIÈRE

SATISFACTION DE LA VIE



Positions politiques

AUTO-POSITIONNEMENT POLITIQUE



PRÉFÉRENCES POLITIQUES

20% UDC
16% Indécis
9% PS

Ce qui compte pour ce groupe:

LES VALEURS PRINCIPALES

- Universalisme**
Égalité de soins et de justice pour tous
- Autodirection**
Pensée et action indépendantes
- Nature**
Contact fréquent avec la nature
- Contrôle**
Besoin de se sentir dans le contrôle

IDENTITÉ SUISSE

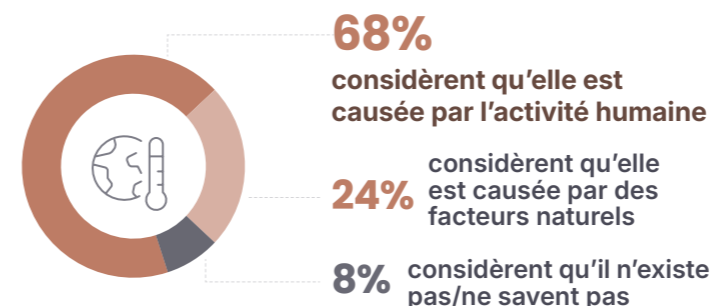
- Nature/paysage
- Qualité de vie
- Neutralité

PRINCIPALES PRIORITÉS (GOUVERNEMENT)

- Réduire les coûts de santé
- Réduire la pauvreté et les inégalités
- Réduire l'immigration

Positions sur le climat et l'environnement

PERCEPTION DES CAUSES DU CHANGEMENT CLIMATIQUE



INQUIÉTUDE FACE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

69% se disent inquiets ▼-5%

CONNEXION À LA NATURE

87% se sentent fortement connectés à la nature et à la faune

Facteurs de mobilisation

PRINCIPAUX FREINS

- Si les entreprises et les autorités ignorent le climat et l'environnement, les efforts sont vains
- L'adoption d'un mode de vie respectueux de l'environnement est réservée aux riches

FACTEURS CLÉS

- Volonté de protéger le patrimoine naturel suisse
- Volonté de protéger la planète et tous les êtres vivants sur terre

MESSAGERS DE CONFIANCE

- Scientifiques
- Aucune des options données
- Agriculteur



Profil du segment

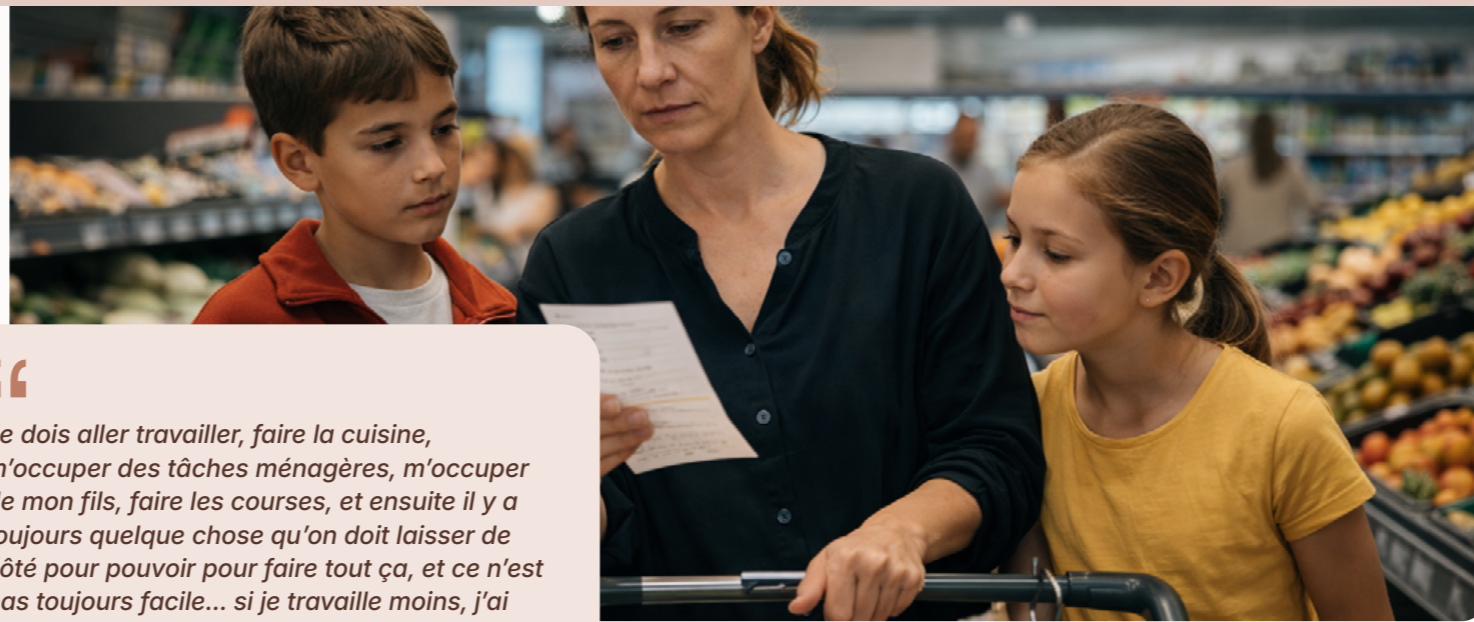
Un système qui ne fonctionne plus pour lui

Les Travailleurs tenaces appartiennent à cette partie de la population qui vit avec le sentiment persistant de fournir beaucoup d'efforts sans parvenir à la sécurité matérielle et à la qualité de vie escomptée. **Il ne s'agit pas d'une question de survie, mais d'un sentiment d'enlisement et d'une vie quotidienne de plus en plus contraignante sans être plus gratifiante.** Cela se reflète dans la satisfaction à la fois de la vie et des finances: les Travailleurs tenaces sont le groupe le moins satisfait dans l'ensemble, 61% déclarent ne pas être satisfaits de leur vie, et la quasi-totalité du segment déclare être peu satisfaite de la situation financière actuelle de leur ménage. Leurs valeurs restent fortes: autonomie dans la prise de décision, adhésion à des normes claires, besoin prononcé de stabilité et attachement à l'idée que chacun mérite un traitement équitable. Ce système de valeurs est cohérent, mais il entre en conflit avec leur réalité qu'ils perçoivent comme de plus en plus restrictive, où l'effort individuel ne semble plus garantir de récompenses tangibles. Le travail reste néanmoins une source de dignité et de respect de soi, même lorsque les récompenses semblent de plus en plus hors de portée.

Un contrat social fragile

Leur situation alimente une méfiance généralisée. **La confiance en autrui et en les institutions est faible, ce qui crée une tension persistante entre le désir de justice et le scepticisme à l'égard de la société environnante.** Comme les Chrétiens confiants, les Travailleurs tenaces valorisent le sens du devoir et le respect des règles, mais ils vivent ces valeurs dans un climat de méfiance, alors que les premiers considèrent le cadre institutionnel comme une source de protection. La politique leur semble très éloignée de leur réalité quotidienne, et les fonctionnaires sont largement perçus comme déconnectés des luttes des gens ordinaires. Cette perception n'est pas marginale: 91% des répondants sont d'accord pour dire que la plupart des politiciens ne se soucient pas des gens comme eux.

Ce sentiment de déconnexion se traduit par un retrait politique plutôt que par une opposition aux partis politiques actuels. Sur le plan politique, ils ont tendance à se situer au centre ou à droite, sans adhésion forte à l'un ou l'autre des partis. Leur **participation civique est faible, ce qui reflète plus une fatigue et une désillusion qu'une indifférence**: moins d'un répondant sur dix déclare avoir un «haut»



“

Je dois aller travailler, faire la cuisine, m'occuper des tâches ménagères, m'occuper de mon fils, faire les courses, et ensuite il y a toujours quelque chose qu'on doit laisser de côté pour pouvoir faire tout ça, et ce n'est pas toujours facile... si je travaille moins, j'ai plus de temps pour faire ce que je dois faire, mais j'ai moins d'argent

Femme, Travailleuse tenace,
Groupe francophone

”

niveau d'engagement civique, car ils estiment qu'ils n'auraient aucun impact sur les décisions politiques. Pourquoi se donner la peine si cela ne donne pas de résultats concrets? Contrairement à l'Épicurien pragmatique, leur retrait est ressenti comme une contrainte plutôt qu'un choix.

Alors que les Solidaires engagés considèrent la justice et l'équité comme faisant partie d'une lutte politique et collective, les Travailleurs tenaces les abordent de manière plus pragmatique, en fonction de ce qui est réalisable dans leur situation. Ils considèrent le contrat social comme fragile: les règles restent importantes, mais ceux qui les appliquent inspirent peu de confiance.

Pressions sur le travail, les frontières et la vie quotidienne

L'immigration est un exemple typique de ces contradictions internes; les Travailleurs tenaces ont tendance à la voir comme une concurrence accrue sur le marché du travail ou comme une menace pour les valeurs suisses, tout en reconnaissant qu'elle peut aussi répondre aux besoins du marché du travail. Cette tension se reflète dans leurs priorités politiques: 40% d'entre eux considèrent la réduction de l'immigration comme l'un des trois principaux domaines d'investissement du gouvernement suisse.

Les divisions internes les distinguent clairement des autres groupes: moins radicaux que les Patriotes affirmés, beaucoup plus préoccupés que les Solidaires engagés, et plus structurés dans leurs préférences que les Épicuriens pragmatiques, dont les positions

sont davantage fondées sur le confort personnel. Contrairement aux Patriotes affirmés, qui interprètent ces tensions à travers un prisme identitaire et souverainiste, les Travailleurs tenaces les comprennent principalement comme des contraintes matérielles et économiques qui affectent leur vie quotidienne.

Ces perceptions s'inscrivent dans un contexte plus large de pressions quotidiennes, où les questions économiques et matérielles sont au premier plan et déterminent les priorités bien avant les débats plus abstraits. La distance par rapport à l'engagement collectif n'est pas, comme chez les Épicuriens pragmatiques, un choix de confort, mais plutôt un sentiment de contrainte et de fatigue face aux pressions quotidiennes.

Malgré un fort besoin de stabilité et de contrôle, ils font preuve d'une ouverture notable au changement, à condition qu'il soit progressif, compréhensible et compatible avec leur situation matérielle. Cette ouverture se manifeste également sur certains sujets sociaux: les Travailleurs tenaces sont le troisième groupe le plus favorable à ce que les couples de même sexe puissent se marier et avoir des enfants, deux tiers d'entre eux étant d'accord avec cette idée. Cependant, ils ne sont prêts à introduire des changements que s'ils ne constituent pas une menace supplémentaire. Contrairement aux Entrepreneurs responsables, qui associent le changement à des opportunités et à la confiance institutionnelle, les Travailleurs tenaces acceptent le changement seulement s'il ne remet pas en cause un équilibre déjà précaire.

Sensibilisation à l'environnement sous contrainte

Ce n'est que lorsqu'il s'agit de questions environnementales que leurs valeurs prennent une forme plus concrète. Le changement climatique n'est pas une priorité politique majeure pour eux: ils s'en préoccupent, mais cela ne fait pas de cette question un sujet central. **Le changement climatique est perçu comme lointain et déconnecté, alors que les pressions quotidiennes restent immédiates et concrètes.** Ce qui compte le plus, ce sont les coûts quotidiens, les charges et le sentiment persistant d'insécurité. Les membres de ce segment ne se reconnaissent pas non plus dans le mouvement climatique, même s'ils se préoccupent des questions environnementales. Cette question n'est pas tant un rejet des préoccupations environnementales qu'une difficulté à s'identifier aux récits et aux acteurs qui les portent. Ces récits sont souvent perçus comme abstraits ou moralisateurs et déconnectés de leurs priorités matérielles et de leur expérience vécue.

Leur relation avec l'environnement est façonnée par des éléments simples et familiers de la vie en Suisse: des paysages et des espaces verts accessibles à proximité de chez eux, que l'on trouve aussi bien dans les cantons catholiques que protestants. **Cette relation quotidienne avec la nature reflète une tendance plus large: parmi tous les groupes, ce sont les Travailleurs tenaces qui sont ceux qui identifient le plus fortement la nature et le paysage comme un pilier central de l'identité suisse.**

Quand il s'agit d'agir, leurs motivations sont claires: protéger ce patrimoine naturel qui fait partie de leur quotidien et garantir un environnement viable pour les générations futures. Mais ils sont confrontés à des obstacles concrets. **Beaucoup estiment qu'un mode de vie durable reste accessible uniquement à ceux qui en ont les moyens. D'autres doutent de l'impact de leurs efforts tant que les entreprises et les autorités ne font pas leur part.** Ce réalisme sceptique explique pourquoi leur mobilisation dépend autant de la faisabilité, de la perception de l'équité et de la simplicité.

“

Pour moi, c'est fondamental... Je suis déjà une personne très active; je marche entre 10 et 20 km par jour, donc j'ai besoin de cet espace. Ça me permet de me vider la tête. De trouver des solutions aux problèmes, et c'est tout: pour moi, je ne pourrais pas vivre sans la nature

Homme, Travailleur tenace, Groupe suisse-romand

”

Les Travailleurs tenaces peuvent donc être mobilisés autour de leviers spécifiques: la recherche de sécurité, le souci d'équité, la préférence pour des solutions concrètes et le respect de la nature dans la vie quotidienne. Ils représentent une Suisse où l'effort reste une valeur, mais où la confiance s'est érodée – une Suisse modérée et prudente, prête à aller de l'avant, mais pas à n'importe quel prix.



Beat, 52

Patriote affirmé

15%



Il pense qu'un pays est fort lorsque le travail, l'ordre et la responsabilité sont défendus contre les forces qui les affaiblissent.

Un portrait du segment

Racines locales et esprit de travail

Beat, 52 ans, vit avec sa femme à Küssnacht, à quelques kilomètres de l'atelier qu'il a fondé après son apprentissage. Il n'a jamais vraiment quitté la région : travailler et vivre au même endroit lui a toujours semblé logique.

Le matin, il arrive tôt, avant ses employés. Il ouvre les portes, fait le tour des machines, écoute les sons familiers. Ici, tout a sa place, chaque geste compte. Quand son apprenti néglige un détail, Beat le corrige calmement mais fermement. Son apprenti est arrivé d'Espagne à l'âge de 12 ans avec ses parents. Beat l'apprécie car il est ponctuel, apprend vite et prend du plaisir à bien faire son travail. Pour Beat, c'est ça l'intégration: respecter le travail, les règles et les gens qui vous entourent.

L'économie comme responsabilité concrète

En fin de matinée, un client de longue date s'arrête pour discuter d'un projet. La conversation dérive vers une nouvelle exigence administrative issue des normes de l'Union européenne. Beat secoue la tête. Il n'y voit pas de mauvaises intentions, mais plutôt des décisions prises trop loin de la réalité du terrain par des décideurs politiques qui ne saisissent plus pleinement leurs conséquences concrètes. Dans son atelier, cela signifie généralement une contrainte de plus.

Pour Beat, l'économie n'est pas un concept abstrait: il faut payer les employés, trouver des clients, et honorer les commandes. Toute chose qui ajoute de la complexité sans apporter de bénéfice clair est perçue comme une menace pour cet équilibre.

Changement environnemental et réglementation imposée

Il constate que les étés sont plus secs et que les hivers ne ressemblent plus vraiment à ceux de son enfance – des changements qu'il constate également dans les calendriers de ses équipes, qu'il doit désormais ajuster plus fréquemment, notamment en modifiant les horaires de travail pendant les périodes de forte chaleur. Mais pour lui, ces changements font partie d'un cycle plus large, presque naturel. Ce qui l'inquiète davantage, ce sont les réglementations environnementales qui compliquent son travail et pénalisent l'économie locale, sans l'avoir convaincu qu'elles font une réelle différence à l'échelle mondiale.

Lorsqu'il se déplace dans certaines régions du pays pour ses projets de construction, Beat ne peut s'empêcher de lever les yeux vers les éoliennes récemment installées. Il les trouve disgracieuses pour le paysage, sans avoir l'impression que l'avis des personnes qui y vivent et y travaillent ait été réellement pris en compte.

Fierté nationale et attachement

Lors d'un récent voyage en France, invité par un fournisseur, c'est en franchissant la douane et en apercevant le drapeau suisse au bord de la route qu'une fierté presque physique l'a saisi. Il est profondément attaché à un pays où le travail et la discipline ne sont pas de simples mots, mais des habitudes ancrées dans le quotidien.

La démocratie comme contrepoids aux élites

Beat a parfois l'impression que la société évolue plus vite que les gens ne peuvent s'adapter. Ce ne sont pas les changements eux-mêmes qui le préoccupent, mais le sentiment qu'ils sont imposés sans assez de discussions ni de bon sens. Il ne s'engage pas en politique; son atelier lui prend déjà suffisamment de temps.

Mais il tient à voter, convaincu que la voix du peuple reste le meilleur contrepoids aux élites qu'il juge trop éloignées de la réalité quotidienne. Il glisse le plus souvent un bulletin de l'UDC dans l'urne. Pour lui, c'est aussi une manière de défendre ce qu'il considère comme des valeurs suisses : le sens des responsabilités, le travail et l'ordre face à des idéologies qu'il estime de plus en plus déconnectées de la réalité quotidienne.

À la fin de la journée, il ferme l'atelier, enfle ses gants et passe une jambe sur sa BMW R 1200 GS. Il aime la mécanique, la précision, le sentiment d'une machine qui répond exactement comme on l'attend. Sur le chemin du retour, tout se passe sans encombre. Beat n'a pas besoin de grands bouleversements. Il a créé quelque chose de durable et, avant tout, il veut que le cadre soit suffisamment solide pour durer.

“

Rien de solide ne peut être construit sans fondations. Ma responsabilité est de préserver mon pays face à tout ce qui dilue notre identité.

Beat

”



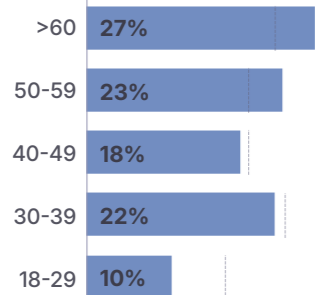


15% Patriote affirmé

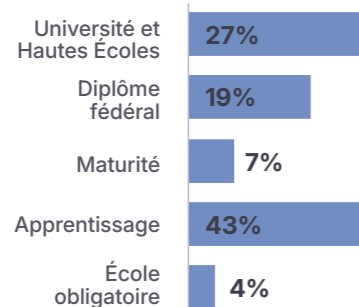
♀ 42% 58% ♂

Profile

ÂGE



ÉDUCATION



RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE

A travers l'ensemble du territoire suisse

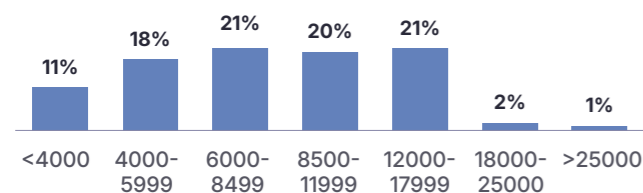
légèrement plus présent en Suisse centrale que les autres segments (14% vs 10%)

Principalement urbain

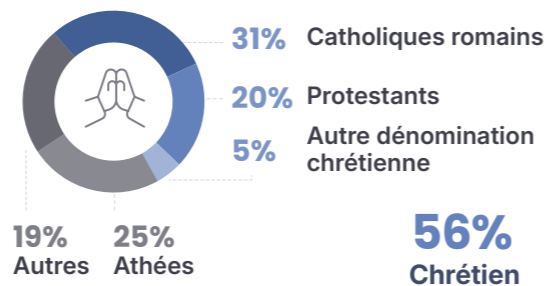
mais légèrement plus rural que les autres (17% contre 13%)

REVENU MENSUEL DU MÉNAGE (CHF)

Revenu moyen des ménages en Suisse: 7186 CHF

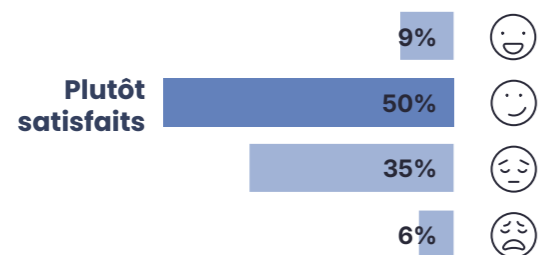


AFFILIATION RELIGIEUSE



Aperçu général

SATISFACTION FINANCIÈRE

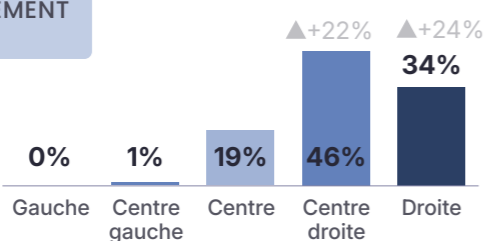


SATISFACTION DE LA VIE



Positions politiques

AUTO-POSITIONNEMENT POLITIQUE



PRÉFÉRENCES POLITIQUES

63% UDC ▲+41%

Ce qui compte pour ce groupe:

LES VALEURS PRINCIPALES

- Tradition**: Protéger la culture et les normes traditionnelles
- Patriotisme**: Fierté du drapeau et de ce qu'il représente
- Nature**: Contact régulier avec la nature
- Autonomie**: Indépendance de pensée et d'action

IDENTITÉ SUISSE

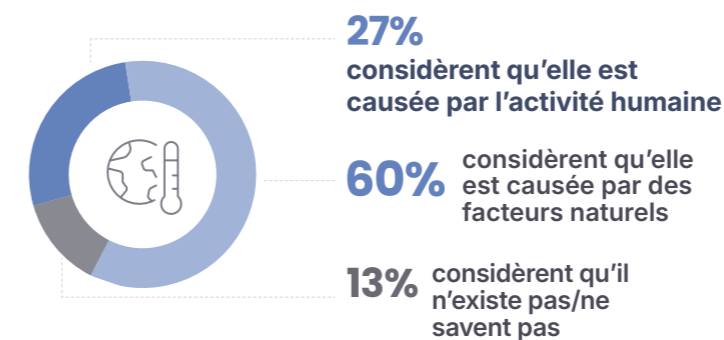
- Neutralité
- Qualité de vie
- Nature/paysage

PRINCIPALES PRIORITÉS (GOUVERNEMENT)

- Réduire l'immigration ▲+40%
- Réduire les coûts de santé
- Préserver la souveraineté de la Suisse (en ce qui concerne l'UE) ▲+20%

Positions sur le climat et l'environnement

PERCEPTION DES CAUSES DU CHANGEMENT CLIMATIQUE



INQUIÉTUDE FACE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

38% se disent inquiets ▼-36%

CONNEXION À LA NATURE

84% se sentent fortement connectés à la nature et à la faune

Facteurs de mobilisation

PRINCIPAUX FREINS

- Si les entreprises et les autorités ignorent le climat et l'environnement, les efforts sont vains
- Leurs actions individuelles ne feront pas la différence

FACTEURS CLÉS

- Volonté de protéger le patrimoine naturel suisse
- Volonté de protéger les ressources suisses (agriculture)

MESSAGERS DE CONFIANCE

- Scientifiques ▼-11%
- Aucune des options données
- Agriculteurs

Profil du segment

Une identité suisse revendiquée

Pour les Patriotes affirmés, l'identité suisse n'est pas simplement un héritage à célébrer, mais un cadre à protéger. Ils adoptent une position vigilante, estimant que les traditions et les normes communes doivent être activement protégées. Dans un monde perçu comme de plus en plus instable, les traditions, les règles et les normes sont considérées comme des remparts contre l'érosion de la cohésion sociale et du contrôle national.

Leur attachement fort aux coutumes, aux règles et à la continuité reflète la conviction que certaines valeurs doivent rester stables pour assurer la cohésion du pays.

Dans ce sens, la tradition désigne la transmission de repères éprouvés, de normes sociales et de références communes qui permettent à la société de rester compréhensible, prévisible et cohérente au fil du temps.

La Suisse se définit par un patrimoine commun – culturel, civique et religieux – ancré dans une histoire façonnée par les communautés protestantes et catholiques. **Le patriotisme, très présent dans cette frange, renvoie moins à une position idéologique qu'à un sentiment de fierté d'appartenance et à la conviction que le pays doit être protégé** contre la perte de souveraineté, les normes extérieures, l'influence européenne et les élites perçues comme déconnectées de la vie quotidienne et des réalités locales.

Leur attachement à la nature s'inscrit pleinement dans cette vision. **Paysages, forêts, alpages et rivières incarnent un patrimoine qu'il faut préserver, non seulement pour sa beauté, mais parce qu'il représente ce qui «fait» la Suisse.** Ce lien est le fruit d'un désir de transmettre et de protéger ce qui est perçu comme constitutif de l'identité nationale.

Progresser sans compromettre leurs valeurs

La relation des Patriotes affirmés avec le monde repose sur l'idée que la discipline, l'effort et le respect des règles sont essentiels pour assurer l'ordre collectif. Le respect des valeurs ne signifie pas une conformité passive, mais l'importance de règles claires et partagées qui garantissent un cadre commun. De même, le contrôle exprime le besoin de maîtriser son environnement et de limiter l'incertitude.

Ces valeurs coexistent avec un fort sens de l'autonomie. Les Patriotes affirmés estiment que chacun devrait être en mesure de prendre ses propres décisions et de faire ses propres choix et d'assumer la responsabilité de ses actes, à condition que cela se fasse dans un cadre reconnu par tous. **La combinaison de l'autonomie et des règles crée une tension structurante, mais aussi un équilibre central pour cette tranche de la population. Elle reflète une vision normative de l'autonomie: les individus devraient être libres d'agir et de décider par eux-mêmes, à condition qu'ils respectent les mêmes règles que tout le monde.** Des règles claires sont perçues comme des garanties contre l'arbitraire et comme le fondement d'une société juste et ordonnée.



“

Le changement climatique a toujours existé. [...] Nous l'avons peut-être accéléré, mais je ne pense pas qu'on puisse le percevoir ; ce n'est pas un phénomène nouveau et, à mon avis, on ne peut pas l'empêcher.

Femme, Patriote affirmée,
Groupe francophone

”

Face au changement, la stabilité joue un rôle clé pour cette frange de la population. Elle se réfère à la recherche de la continuité, de la prévisibilité et de la sécurité dans un contexte perçu comme de plus en plus fluide. Le progrès est acceptable tant qu'il ne remet pas en cause l'essentiel, entendu comme les fondements moraux, civiques et institutionnels qui assurent l'ordre, la souveraineté et la continuité dans le temps.

Autorité, responsabilité et méfiance à l'égard des élites

Leur vision de la société est marquée par une forte méfiance: ils ne sont que 24% à faire confiance aux personnes qu'ils ne connaissent pas, ce qui est nettement moins que la moyenne des autres segments. **Ce faible niveau de confiance interpersonnelle ne traduit pas un rejet du collectif, mais plutôt la conviction que la cohésion sociale repose moins sur la bonne volonté mutuelle que sur des règles claires, la responsabilité individuelle et des obligations partagées.** Pour eux, la responsabilité signifie que chacun doit répondre de ses actes, contribuer par son travail et ne pas dépendre trop des autres ou de l'État. Ces éléments forment ensemble un équilibre particulier, dans lequel la liberté individuelle doit s'exercer dans le respect des normes et des traditions, perçues comme des valeurs civiques suisses fondamentales, et des règles de comportement partagées comme la responsabilité, le respect des règles et l'autonomie, qui sont perçues comme de plus en plus fragilisées.

Ces dynamiques expliquent une attitude paradoxale: un attachement fort à la Suisse en tant qu'idéal, combiné à une méfiance croissante à l'égard des comportements et des institutions perçus comme s'écartant de cet idéal. Leur attachement au pays est donc moins fondé sur la confiance en autrui que sur la confiance dans un système de règles et de responsabilités conçu pour garantir que tout le monde joue selon les mêmes règles.

L'importance qu'ils accordent à la responsabilité influence également leur vision économique. **Les Patriotes affirmés ont tendance à valoriser le travail, l'effort et l'autonomie, et à exprimer un scepticisme à l'égard des modèles éco-**

nomiques perçus comme encourageant la dépendance ou une redistribution inéquitable. Le rôle de l'État est avant tout considéré comme consistant à fournir un cadre stable et prévisible, plutôt que d'intervenir de manière intensive dans les choix économiques individuels ou de compenser un manque de responsabilité personnelle. **Ils sont donc les plus favorables à la réduction des impôts et s'opposent aux mesures environnementales qui pourraient affaiblir l'économie.**

Cette logique explique en partie leur méfiance à l'égard des élites politiques, médiatiques et administratives, perçues comme étant déconnectées de la vie quotidienne et des réalités locales. Comme les Travailleurs tenaces, les Patriotes affirmés expriment un faible niveau de confiance à l'égard des institutions. Toutefois, si la méfiance des Travailleurs tenaces est largement ancrée dans la vulnérabilité économique et l'insécurité matérielle, celle des Patriotes affirmés est principalement motivée par des préoccupations identitaires et normatives. Alors que les Chrétiens Confiants ont tendance à faire confiance aux institutions en tant que garantes de la protection, les Patriotes affirmés craignent qu'elles ne soient déconnectées des réalités sur le terrain, en particulier en ce qui concerne les questions d'identité et de migration.

L'immigration devient ainsi leur priorité politique absolue. Elle est perçue comme un facteur de pression sur les normes, les règles et la cohésion sociale, dans un contexte où les références culturelles communes et les normes civiques partagées sont considérées comme une condition indispensable à la stabilité et à la cohésion.

Leur orientation normative s'étend également aux valeurs sociales. **Les Patriotes affirmés ont tendance à favoriser les repères traditionnels liés à la famille, aux rôles sociaux et aux cadres mo-**

raux, et expriment leur malaise face à des changements rapides ou imposés de l'extérieur concernant les normes sociales. Sur des questions comme la sexualité ou les modèles familiaux, leur position est généralement marquée par la réserve plutôt que par la confrontation, et par une préférence pour la discrétion et la continuité plutôt que pour la mobilisation publique ou politique.

Pour eux, l'engagement civique s'exprime avant tout par la démocratie directe : **ils votent fréquemment et participent activement aux processus de participation institutionnelle. En revanche, leur participation aux associations et aux groupes organisés est généralement moins importante que dans les autres segments.** Cette implication reflète un désir de maintenir le cadre commun et de veiller à ce que les règles et les institutions continuent de fonctionner, même si la confiance en ceux qui les dirigent reste limitée.

Le changement climatique mis à l'épreuve par l'ordre et la stabilité

Cette sensibilité à l'identité se reflète également dans leur approche de la nature et du changement climatique. Bien que profondément attachés au paysage suisse, les Patriotes affirmés ne font pas de la nature une priorité politique : seulement 5% d'entre eux considèrent le changement climatique comme une priorité pour le gouvernement suisse. Certains interprètent également le changement climatique comme étant dû à des facteurs naturels, et leur distance est renforcée par leur méfiance envers les acteurs qui portent le discours dominant sur le climat. Il existe un contraste marqué entre l'attachement de ce segment à la nature et l'importance qu'il accorde au climat, alors que d'autres segments, comme les Solidaires engagés et les Chrétiens confiants, considèrent le changement climatique comme un défi majeur. **Pour les Patriotes affirmés, la protection de la nature signifie préserver les modes de vie et les traditions locales plutôt que de se conformer à des cadres d'action mondiaux.**

Contrairement aux Entrepreneurs responsables, qui associent ouverture et innovation au dynamisme du pays, les Patriotes affirmés attachent une importance primordiale à la continuité et à la protection d'un cadre qu'ils considèrent fragile. **Leur capacité de mobilisation repose donc sur la défense de ce qu'ils considèrent comme les fondements du pays, son identité, ses règles et son paysage, dans une logique où la stabilité prime les changements rapides.**

“

Le changement climatique a toujours existé. [...] Nous l'avons peut-être accéléré, mais je ne pense pas qu'on puisse le percevoir ; ce n'est pas un phénomène nouveau et, à mon avis, on ne peut pas l'empêcher.

Homme, Patriote affirmé, Groupe germanophone

”

Pour les Patriotes affirmés, l'avenir de la Suisse ne peut se construire en rompant avec ce qui la tient déjà ensemble. Leur engagement est ancré dans la défense d'un cadre commun, de règles, d'une identité et de paysages, considérés comme des conditions de cohésion plutôt que comme des obstacles au progrès. Dans un monde perçu comme de plus en plus instable, protéger ce qui perdure devient en soi une manière d'agir.



Nina, 38

Solidaire engagé

18%



Elle estime que notre prospérité nous oblige et plaide pour une Suisse ouverte qui partage et protège la vie bien au-delà de ses propres frontières.

Un portrait du segment

Ancrage locale

Nina, 38 ans, vit à Bienne. Elle y a grandi et connaît la ville sur le bout des doigts: ses pentes, ses raccourcis et les endroits où l'on peut encore se sentir chez soi. Elle habite avec son partenaire dans la partie haute de la ville.

Ce matin, c'est lui qui sort le chien. Elle profite de quelques minutes supplémentaires pour s'arrêter à la boulangerie du quartier. Elle choisit le pain d'hier, échange quelques mots avec la vendeuse, puis monte sur son vélo. En descendant vers le centre, elle pense déjà à la première réunion de la journée.

Le travail comme source de sens

Après des études de sociologie à l'Université de Berne et un doctorat, Nina a trouvé sa place dans un service communal dédié à la cohésion sociale. Son bureau ne contient rien de spectaculaire: des piles de dossiers, des tableaux Excel, un agenda toujours trop rempli. Pourtant, chaque document renvoie à des situations bien réelles. Elle connaît les histoires derrière les chiffres, les vies derrière les formulaires. Elle y a trouvé un équilibre : un salaire stable et un travail qui fait du sens.

Ses journées se déroulent au gré des ajustements et des adaptations. Des courriels à répondre, des réunions à préparer, un projet à défendre, tout en sachant d'avance qu'il sera revu à la baisse, modifié,

voire parfois dépourvu de ce qui lui donnait autrefois son ambition. Nina continue néanmoins. Elle n'aime pas ces compromis, mais elle a appris à les accepter.

À l'heure du déjeuner, elle réchauffe son repas au micro-ondes et s'assied à la table avec quelques collègues. Ils parlent peu et mangent vite. La fatigue est partagée, née du sentiment persistant que les problèmes dépassent toujours les ressources disponibles.

Urgence climatique et justice sociale

Sur son ordinateur, quelques autocollants signalent discrètement ce qui compte pour elle: le féminisme et la grève pour le climat. Le changement climatique, en particulier, ne la quitte jamais vraiment. En période de canicule, ce ne sont pas les graphiques ou les rapports qui l'occupent, mais les personnes âgées isolées, les familles coincées dans des appartements peu isolés ou des crises climatiques dans des pays peu développés. Elle voit comment les crises frappent toujours en premier lieu ceux qui ont le moins de marge de manœuvre. Certains jours, cela la met en colère; d'autres, cela renforce sa détermination à rester sur place et à agir de l'intérieur.

La politique, pas la seule solution

Elle a déjà participé à des manifestations, scandé des slogans. Pourtant, elle n'a jamais envisagé de s'engager dans un parti politique, trop lent et trop de compromis pour elle.

Nina continue néanmoins à croire en les institutions, même si elle en perçoit quotidiennement les angles morts. Elle vote presque toujours, généralement à gauche, entre le Parti socialiste et les Verts. Elle n'attend pas de miracles. Mais ne pas participer lui semblerait abandonner.

Résilience et espoir pour l'avenir

Le soir, Nina retrouve quelques amis de sa première colocation à Berne. Ils se voient moins souvent qu'avant, mais quand ils se retrouvent, c'est comme si rien n'avait changé. Cette fois, ils ont prévu une séance dans une salle d'escalade intérieure, une activité qui leur permet de bouger tout en discutant.

Leurs conversations s'enchaînent naturellement : le travail, les problèmes qui s'accumulent, et parfois le sentiment de se battre contre le courant d'un monde qui semble aller dans la mauvaise direction. Ils essaient de donner un sens à tout cela, sans illusions excessives, mais avec sincérité. Ces moments comptent plus pour Nina qu'elle ne veut bien l'admettre. Ils lui rappellent qu'elle n'est pas seule, que d'autres tiennent bon aussi, et que tant qu'ils peuvent encore se réunir pour réfléchir, tout n'est pas perdu.

“

Notre prospérité nous oblige. Je plaide pour une Suisse ouverte, capable de partager et de protéger la vie bien au-delà de ses propres frontières.

Nina

”



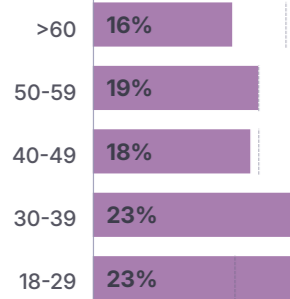


18% Solidaire engagé

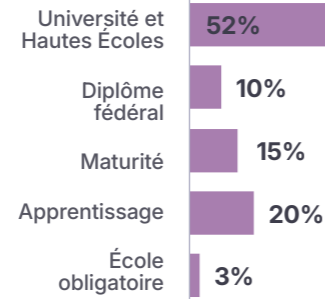
♀ 55% 45% ♂

Profile

ÂGE



ÉDUCATION

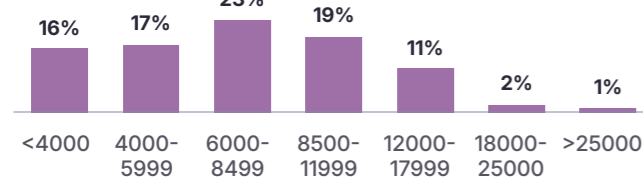


RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE

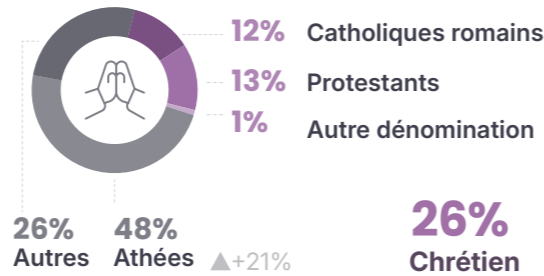
Sur l'ensemble du territoire
(suit la tendance générale de la population, 72 % de la région est germanophone)

69%
Principalement urbain
(suit la tendance de la population générale)

REVENU MENSUEL DU MÉNAGE (CHF)

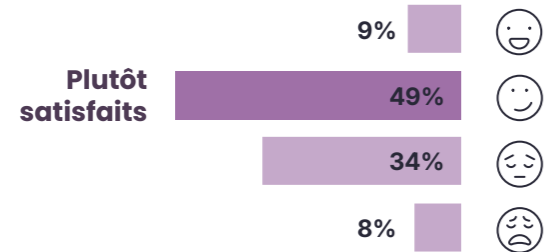


AFFILIATION RELIGIEUSE



Aperçu général

SATISFACTION FINANCIÈRE

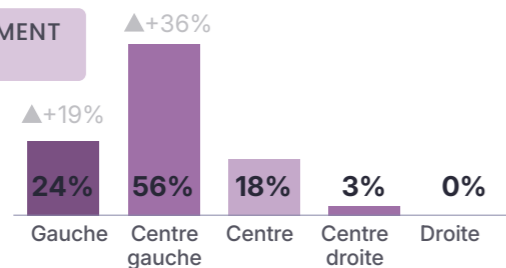


SATISFACTION DE LA VIE



Positions politiques

AUTO-POSITIONNEMENT POLITIQUE



PRÉFÉRENCES POLITIQUES

30% SP/PS
16% Vert
12% Vert'libéraux

Ce qui compte pour ce groupe:

LES VALEURS PRINCIPALES

- Universalisme**
Égalité de traitement et justice pour tous
- Autonomie**
Indépendance de pensée et d'action
- Nature**
Contact fréquent avec la nature
- Ouverture d'esprit**
Intérêt pour de nouvelles idées

IDENTITÉ SUISSE

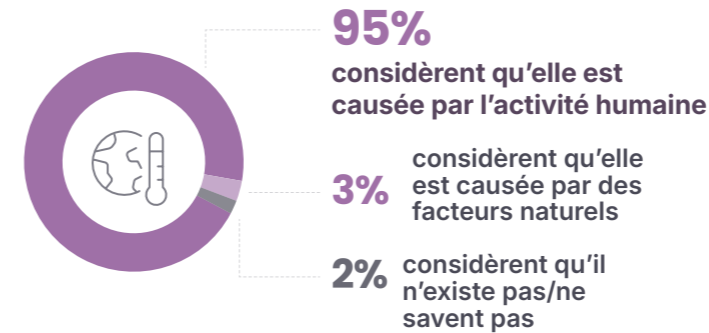
- Qualité de vie
- Démocratie directe
- Nature/paysage

PRINCIPALES PRIORITÉS (GOUVERNEMENT)

- Aborder les changements climatiques et la dégradation de l'environnement ▲+27%
- Réduire les coûts de santé
- Réduire la pauvreté et les inégalités

Positions sur le climat et l'environnement

PERCEPTION DES CAUSES DU CHANGEMENT CLIMATIQUE



INQUIÉTUDE FACE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

93% se disent inquiets ▲+19%

CONNEXION À LA NATURE

84% se sentent fortement connectés à la nature et à la faune

Facteurs de mobilisation

PRINCIPAUX FREINS

- Si les entreprises et les autorités ignorent le climat et l'environnement, les efforts sont vains
- L'adoption d'un mode de vie respectueux de l'environnement est réservée aux riches

FACTEURS CLÉS

- Volonté de protéger le patrimoine naturel suisse
- Volonté de laisser un monde meilleur aux générations futures

MESSAGERS DE CONFIANCE

- Scientifiques
- Journalistes
- Autorités fédérales (fonctionnaires du gouvernement national)



Profil du segment

Un regard critique sur la Suisse d'aujourd'hui

Les Solidaires engagés vivent dans une Suisse qui leur semble éloignée de leurs aspirations. Ils la perçoivent comme trop conservatrice, dominée par des majorités politiques qui maintiennent les priorités existantes et freinent les réformes qu'ils jugent essentielles, notamment celles visant à réduire les inégalités sociales, à faire face à l'urgence climatique et à renforcer l'inclusion et l'égalité de traitement. Le sentiment d'être à contre-courant est central dans leur rapport au pays: **ils estiment vivre dans une Suisse qui ne va pas dans la bonne direction et qui doit évoluer pour devenir plus juste et plus ouverte.** Cette position les place comme le segment le plus progressiste.

Contrairement aux Chrétiens confiants, qui s'identifient largement à la Suisse d'aujourd'hui et valorisent la stabilité institutionnelle, les Solidaires engagés ont une vision beaucoup plus critique de l'orientation politique du pays. Là où d'autres voient un système globalement satisfaisant, ils perçoivent avant tout des obstacles, une lenteur excessive et un manque de volonté politique face aux défis sociaux et environnementaux.

Cette critique du système ne signifie toutefois pas un rejet du cadre démocratique. Au contraire, le segment reste profondément convaincu que la Suisse peut faire mieux et que son modèle doit être poussé à évoluer plutôt que d'être simplement préservé.

Une relation exigeante avec le cadre suisse

Leur vision du monde repose sur des valeurs universalistes très fortes: justice, égalité et solidarité. L'attachement à la tradition et le patriotisme sont faibles. Ils s'identifient peu aux symboles nationaux ou aux récits d'identité et se définissent davantage par des principes universels que par un sentiment d'appartenance nationale. **Cet attachement à l'universalisme ne repose pas sur des principes abstraits, ni sur de simples appels au cosmopolitisme. Au contraire, il s'exprime avant tout par des références très concrètes au modèle suisse: égalité d'accès aux soins de santé, aux droits politiques, à la protection sociale et à la capacité de la société à garantir des conditions de vie décentes pour tous.** Pour eux, l'universalisme signifie que personne ne doit être laissé pour compte, que ce soit en raison de sa situation sociale ou de son origine. L'ouverture et l'autonomie morale sont très valorisées, ce qui les amène à remettre en question les normes existantes et à plaider en faveur d'un modèle de société plus inclusif. La tradition n'a pas beaucoup de poids



“

Ce n'est pas un pays qui fera la différence, c'est une communauté qui fera la différence.

Homme, Solidaire engagé,
Groupe francophone

”

pour cette frange de la population; pour eux, ce n'est pas le passé qui devrait guider l'action publique, mais la capacité collective de corriger les inégalités et de préparer l'avenir.

Sur ces questions, ils se distinguent clairement des Patriotes affirmés. Alors que ces derniers mettent l'accent sur la protection des valeurs traditionnelles et sur une interprétation restrictive de l'identité nationale et de l'immigration, les Solidaires engagés sont en faveur du multiculturalisme, de l'égalité de traitement et de l'adaptation de la société aux nouvelles réalités. Ils sont très favorables à l'immigration et rejettent l'idée qu'elle représente une menace pour la cohésion ou l'environnement.

Cette exigence s'étend également aux institutions. La confiance des citoyens envers les politiciens est faible, en particulier envers les élus: 3 sur 4 estiment que «la plupart des politiciens ne se soucient pas des gens comme eux», et seuls 3% déclarent avoir confiance en eux pour les informer sur les questions qui comptent. À l'inverse, ils accordent une grande légitimité aux scientifiques et aux journalistes, perçus comme des sources d'information plus crédibles pour les décisions collectives: 67% citent les scientifiques (contre 39% en moyenne) et 30% les journalistes (contre 14% en moyenne). **Alors que les politiciens sont un obstacle possible au développement de la Suisse qu'ils souhaitent, la science et une presse pluraliste sont considérées comme des atouts pour un avenir meilleur.**

Refus de l'inaction et des demi-mesures

Face à ce diagnostic, l'engagement de cette frange est indéfectible. Ils participent à des manifestations, signent des pétitions, votent régulièrement, s'engagent dans des associations ou des syndicats. **Cette approche reflète une vision suisse de l'activisme: persistant, non-violent, structuré et ancré dans la démocratie.** Contrairement aux Épicuriens pragmatiques, pour qui les questions politiques et climatiques restent périphériques, les Solidaires engagés placent ces questions au cœur de leurs préoccupations. Ils ont un vif intérêt pour la politique, qu'ils expriment de différentes manières: engagement associatif ou syndical, participation à des manifestations ou en récoltant des signatures pour des initiatives spécifiques.

Le changement climatique est l'une de leurs priorités, au même titre que la justice sociale et la réduction des inégalités. Convaincus que le réchauffement climatique est d'origine humaine, ils considèrent ses effets sur la santé, la nature et les activités de plein air comme particulièrement préoccupants. Leur démarche est profondément morale: protéger les générations futures, défendre la vie et transformer un modèle économique qu'ils jugent non durable.

Contrairement aux Entrepreneurs responsables qui misent sur l'innovation et l'évolution progressive pour soutenir la transformation, les solidaires engagés estiment que le rythme actuel est insuffisant. Ils rejettent l'inaction et les demi-mesures et prônent un change-

Au fond, leur vision est celle d'une Suisse où chacun peut trouver sa place. Il ne s'agit pas d'un pays défini par des frontières étroites ou des limites héritées, mais d'un pays façonné par des droits partagés, une dignité égale et une responsabilité collective. Pour les Solidaires engagés, la cohésion passe par l'élargissement des conditions permettant aux gens de vivre ensemble dans l'équité, plutôt que par la restriction du sentiment d'appartenance. Selon eux, la force de la Suisse réside dans sa capacité à rester ouverte, inclusive et capable d'évoluer.

ment rapide et structurel, porté par l'action collective et la réglementation – 83 % d'entre eux estiment qu'il faut un changement radical et rapide pour lutter contre les changements climatiques.

Leur interprétation de l'économie est principalement structurée autour de la question de l'inégalité. Ils sont favorables à des mécanismes de redistribution plus forts, y compris fiscaux, lorsqu'ils sont perçus comme nécessaires pour réduire les disparités sociales et financer les biens publics.

Tensions internes entre règles, confiance et impatience

Cet engagement est marqué par plusieurs tensions internes. Malgré un fort universalisme, la confiance en autrui reste modérée, alimentée par la perception d'une société résistante au changement. La forte ouverture du groupe contraste avec une frustration croissante envers une Suisse perçue comme immobile.

Une autre tension apparaît dans leur rapport aux règles. **Tout en adhérant généralement à l'idée de normes communes et d'un cadre juridique, les Solidaires engagés montrent une grande sympathie pour certaines formes d'actions citoyennes non violentes qui remettent en question ces règles lorsque les canaux institutionnels sont perçus comme insuffisants pour faire avancer les choses.** Cette impatience reflète leur conviction que les urgences sociales et climatiques justifient une pression accrue sur le système.

Sur le plan politique, 80% se situent à gauche ou au centre-gauche, notamment au sein du Parti socialiste et des Verts. Ils souhaitent une Suisse capable de sortir du statu quo, de faire des choix collectifs clairs et de progresser vers plus de justice, d'ouverture et de solidarité. Cette ouverture se traduit également par une attitude favorable à la coopération européenne et internationale, qu'ils considèrent comme cohérente avec leurs valeurs universalistes et leur rejet de l'isolationnisme national.

“

Nous mesurons le progrès de notre société à la manière dont nous traitons les plus faibles

Homme, Solidaire engagé,
Groupe francophone

”



Peter, 58

Épicurien pragmatique

18%



Il pense que la vie fonctionne mieux lorsqu'elle reste simple, gérable et dépourvue de complications inutiles.

Un portrait du segment

Ancrage personnel et routines simples

Peter, 58 ans, vit avec sa femme dans un quartier tranquille à la périphérie de Zurich. Leurs deux enfants ont quitté le domicile familial depuis longtemps, mais à côté de son camping-car, il conserve toujours leurs vélos dans le garage, «au cas où». Chaque matin, il se rend à pied à la boulangerie du coin avant de prendre le tram pour se rendre au bureau, une agence immobilière où il travaille comme cadre intermédiaire. Il aime son travail: il y a suffisamment de responsabilités pour se sentir utile, mais pas au point de se sentir submergé.

Au bureau, il s'arrête souvent pour discuter avec ses collègues, il fait des blagues en traitant ses dossiers. Il dit parfois, avec son sourire serein, qu'il refuse de compliquer ce qui peut rester simple. C'est un homme qui a appris à apprécier ce qu'il a, ce qui fonctionne déjà.

Le climat, agir à son échelle

Quand il pense au changement climatique, il soupire un peu: il est conscient que c'est important, mais il voit surtout les problèmes concrets, comme les locataires qui se plaignent que leurs appartements sont trop chauds en été. De son côté, il fait ce qu'il peut : trier ses déchets, éviter les déchets inutiles et se déplacer à pied quand c'est possible. Rien d'héroïque, juste des habitudes qui ne demandent presque pas d'efforts. Quand il entend des discours alarmistes, il sourit et dit: «Je fais ce que je peux, et c'est déjà quelque chose.»

La politique, pas une priorité

La politique n'est pas une priorité pour lui. Il vote quand il a le temps, ce qui n'est pas très souvent, et généralement seulement sur des sujets qui touchent directement sa vie : une réduction d'impôt, une nouvelle réglementation sur les loyers, ou quelque chose qui pourrait compliquer son travail. Le reste du temps, il laisse faire, convaincu qu'on ne peut pas être au courant de tout.

Il se lasse des débats bruyants ou trop idéologiques et il dit souvent aux gens de «se calmer un peu». S'il était obligé de voter pour des élus, il choisirait plutôt des candidats du Centre, du PLR ou même de l'UDC, sans se poser trop de questions.

Appartenance par le partage des plaisirs

Ce soir, Peter retrouve ses amis d'enfance pour une partie de padel, un sport qu'ils ont découvert ensemble à Majorque l'été dernier, entre baignades et soirées un peu trop longues où tout le monde parle en même temps. Ils se connaissent depuis toujours, les mêmes amis avec qui il voyage chaque année, des familles réunies, du soleil en perspective, rien de compliqué.

Après le match de padel, ils se rendent au Lugia, leur restaurant préféré, où ils commentent le match du FC Zurich, auquel ils sont abonnés depuis des années. C'est dans ces moments-là que Peter se sent vraiment à sa place: des amis, un bon repas, et la sensation que tout ce dont il a besoin pour être heureux est déjà là.

“

Je crois en une Suisse qui fonctionne parce qu'elle permet à chacun de vivre simplement comme il le souhaite. Ma contribution est de vivre sans créer de friction, en profitant de ce que nous avons sans excès inutile.

Peter

”



Profil du segment

Une identité guidée par le bien-être et la stabilité

L'Épicurien pragmatique évolue dans une Suisse qui fonctionne, où la stabilité du quotidien suffit à rendre la vie agréable. Dans cet environnement bien organisé, il développe une relation au monde simple et ancrée dans la réalité: il protège son confort personnel, profite de ce qui est à sa portée, suit son propre rythme. **Ses valeurs tournent autour du bien-être personnel, de l'autonomie et d'un fort besoin de stabilité. Ce besoin se traduit par la recherche d'un quotidien prévisible et sans perturbations, plutôt que par un attachement à l'ordre collectif ou aux normes traditionnelles.**

Contrairement aux segments plus engagés ou attachés aux traditions, ils ne cherchent ni à défendre un patrimoine collectif, comme le font les Patriotes affirmés, ni à réinventer la société, comme le souhaitent les Solidaires engagés; ils privilégient une forme de simplicité adaptée à leur vie quotidienne.

Les institutions comme outils, et non comme projet collectif

Ce segment se caractérise par un engagement civique et politique généralement faible: 49% se situent en bas de l'échelle de l'engagement associatif et 43% en bas de l'échelle de la participation politique. Ils participent également moins systématiquement aux votes: seulement 27% déclarent avoir participé à tous les scrutins de l'année écoulée. Pour eux, la tradition n'a pas une grande importance, puisque seulement la moitié du segment déclare avoir une quelconque adhésion à cette idée. De même, ils affichent des niveaux très bas de religiosité, puisque seulement 1 sur 5 exprime une quelconque foi. Il n'est donc pas surprenant qu'ils soient également peu attachés aux symboles de la Suisse. **Le pays fonctionne, et c'est tout ce qui leur importe – ils sont heureux d'y vivre. Mais cela ne signifie pas qu'ils doivent ressentir la même émotion en voyant le drapeau national qu'en rencontrant leurs amis proches pour un verre.** Ils peuvent apprécier que la Suisse se qualifie pour le tour suivant de l'Euro ou de la Coupe du monde, ou que Federer gagne trophée sur trophée, mais les symboles nationaux ne sont pas leur principale source de fierté.



“

Nous vivons aussi à la campagne. Dans un petit hameau, entouré de vignes, de forêts, idéal pour trouver la paix. [...] Cela ne me dérangerait pas que ce soit bruyant ou animé, tout ça à la fois. Aujourd'hui, j'apprécie la paix, la sécurité et la stabilité.

”

Homme, Épicurien pragmatique,
Groupe germanophone

Dans l'ensemble, leur relation avec la société repose sur une forme de distance tranquille. Les **institutions sont perçues comme des services qui permettent de vivre en harmonie.** Plutôt que d'attendre d'elles qu'elles proposent un projet ou une vision, ils veulent simplement qu'elles continuent à faire fonctionner le pays. Cette attente minimale contraste avec le niveau de confiance plus élevé que les Chrétiens Confiants accordent aux institutions, ou avec les demandes de changement formulées par les segments progressistes. **De plus, cette attitude est source de tension structurelle: ils valorisent fortement le contrôle sur leur propre vie, mais expriment un faible niveau de confiance envers les autres.** En fait, ils veulent que les choses restent stables tout en doutant de la fiabilité du tissu social, une contradiction typique de ce segment. Alors que d'autres groupes interprètent la vie collective comme un espace d'engagement ou d'identité, ils s'attendent surtout à ce qu'elle ne porte pas atteinte à leur autonomie.

Entre besoin de contrôle et méfiance sociale

La politique reste en arrière-plan. L'Épicurien pragmatique vote surtout lorsque des décisions touchent directement son portefeuille: primes d'assurance maladie, impôts, mobilité, logement. Ses positions sont rarement tranchées; il a tendance à se situer dans des positions modérées, ils ont tendance à se rallier à des positions modérées, reflétant ainsi une culture de la retenue qui évite la polarisation et les discours de rupture. Contrairement aux Patriotes affirmés, pour qui certaines questions comme l'immigration sont de forts marqueurs identitaires, leur intérêt politique reste sélectif et lié à leur confort. Contrairement aux segments plus engagés, qu'ils soient militants ou patriotes, ils ne cherchent pas à défendre un quelconque modèle de société. Leur ambition est plus modeste: préserver une vie simple et agréable.

La nature occupe une place importante dans leur équilibre, mais de manière moins prononcée que

dans les autres segments. Alors que les groupes plus patriotiques ou plus spirituels la considèrent comme un marqueur identitaire ou un héritage moral, le pragmatique Épicurien la voit surtout comme un espace de loisirs: sentiers de randonnée à proximité, lacs accessibles et stations de ski. Avec seulement 58% qui déclarent qu'un contact fréquent avec la nature est important pour eux (contre 84% pour l'ensemble des Suisses), les Epicuriens pragmatiques semblent être le segment le moins attaché à la nature, comparé aux groupes pour qui elle est un élément central de leur identité ou de leur boussole morale.

Le changement climatique, une préoccupation modérée

Leur vision du changement climatique suit la même logique. Ils reconnaissent largement son origine humaine et trouvent que des actions sont nécessaires, mais le climat n'est pas une priorité absolue pour eux. **Pour eux, le changement climatique est un problème réel mais secondaire.** Alors que les Solidaires engagés en font une question centrale et urgente, les autres adoptent une approche beaucoup plus modérée. **Ils sont modérément inquiets et favorisent des solutions qui restent simples, non contraignantes et compatibles avec leur mode de vie.** Les actions quotidiennes semblent pertinentes tant que le gouvernement, l'État et les entreprises prennent également leur part.

Face au changement, l'Épicurien pragmatique adopte une position graduelle et pragmatique. **Il ne s'oppose pas au changement, mais ne ressent pas le besoin de le provoquer.** Contrairement à d'autres segments qui voient des batailles à mener, il préfère des ajustements concrets et faciles à intégrer qui ne perturbent pas sa routine ou son autonomie. Cette préférence pour une adaptation graduelle le distingue des Entrepreneurs responsables, qui lient davantage le changement à l'innovation et aux opportunités futures. **C'est donc précisément dans cette simplicité que réside sa force : lui proposer des étapes accessibles, en phase avec son besoin de stabilité, peut l'entraîner dans une dynamique positive sans lui donner l'impression de devoir renoncer à son confort.**

L'Épicurien pragmatique incarne une Suisse tranquille, qui ne proteste pas, ne fait pas de revendications et ne cherche pas à redéfinir le cadre, mais continue d'avancer. Face aux récits de rupture promus par des segments de la société plus engagés ou idéologiques, ils proposent une logique de continuité, de confort et d'ajustement discret. Cette relation au monde, fondée sur la stabilité et le pragmatisme, dessine un sentiment d'appartenance profondément suisse: avancer tranquillement, préserver ce qui fonctionne et laisser la vie suivre son propre rythme.



Martina, 45

Entrepreneur responsable

18%



Elle pense que le progrès se fait par la compétence, la responsabilité et l'action constante, plutôt que par l'indignation.

Un portrait du segment

Engagement professionnel et familial

Martina, 45 ans, vit à Zurich avec son mari et leurs deux jeunes enfants. Elle est architecte et dirige sa propre entreprise qu'elle a progressivement développée, aujourd'hui elle compte une dizaine de collaborateurs.

Elle commence souvent la journée de très bonne heure. Avant de se rendre au bureau, elle échange quelques mots avec la jeune fille au pair, originaire de Suisse romande, qui s'occupe des enfants. Elle apprécie l'idée qu'ils puissent apprendre le français de manière naturelle, dans la vie quotidienne. Elle sait que cette organisation est un privilège, rendu possible par leur situation financière, et elle en est consciente sans se sentir trop coupable.

L'architecture comme progrès pratique

Au bureau, Martina s'occupe des plans de futurs projets, des réunions sur le chantier, des discussions techniques et de la gestion des équipes. Elle aime résoudre des problèmes concrets : optimiser une façade, repenser un système de ventilation, ajuster un budget sans compromettre la qualité. Pour elle, l'architecture n'est pas une théorie, mais une pratique concrète.

Face aux défis climatiques, elle préfère parler de matériaux, d'isolation et de design innovant. Elle est convaincue que ce n'est pas en nous indignant davantage, mais en faisant mieux, projet après projet, que nous construisons un futur plus durable. Les discours catastrophiques l'agacent, elle y voit rarement des solutions réalistes.

Les cadres plutôt que les étiquettes politiques

Martina suit la politique avec intérêt, mais sans passion excessive. Elle s'est toujours sentie proche du PLR, attirée par sa vision économique libérale. Avec le temps, cependant, ses choix se sont moins ancrés dans un seul parti.

Aujourd'hui, elle navigue entre le PLR, le Centre et, occasionnellement, l'UDC, choisissant ce qui lui semble le plus cohérent d'un vote à l'autre. Elle recherche des solutions qui protègent la vitalité économique tout en restant réaliste face aux défis environnementaux. Pour elle, la politique est avant tout une question de lignes directrices que d'étiquette partisanes.

Équilibre entre travail et famille

Chaque lundi après-midi, Martina se rend à la salle de sport de l'école du quartier. Quelques minutes plus tard, la nounou arrive pour déposer les enfants. À l'intérieur, Martina aperçoit des visages familiers. La classe commence – une séance de gym pour enfants à laquelle même les plus jeunes participent pleinement.

Ce moment lui rappelle les années qu'elle a passées à pratiquer la gymnastique compétitive avant de commencer ses études. Cela lui permet de rester en forme tout en partageant une activité avec ses enfants.

En rentrant à la maison, Martina jette un coup d'œil aux messages de son équipe et approuve une décision par une brève note vocale. À la maison, la nounou a déjà préparé le dîner. Assise à table avec son mari, la conversation coule de source : ils discutent d'un projet en cours, de la journée des enfants, puis des prochaines vacances.

Leur vie est comme une maison qu'ils construisent ensemble, étape par étape. Pour Martina, l'avenir n'est pas quelque chose à craindre, mais un projet concret à réaliser, décision après décision, avec la certitude que l'action fait progresser.

“

La liberté implique des responsabilités. Si chacun joue son rôle et s'engage avec confiance, nos institutions continueront de garantir notre qualité de vie.

Martina

”



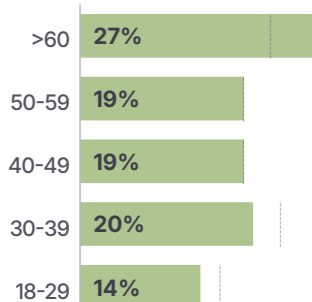


18% Entrepreneur responsable

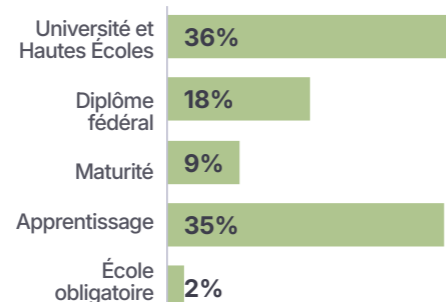
♀ 53% 47% ♂

Profile

ÂGE



ÉDUCATION



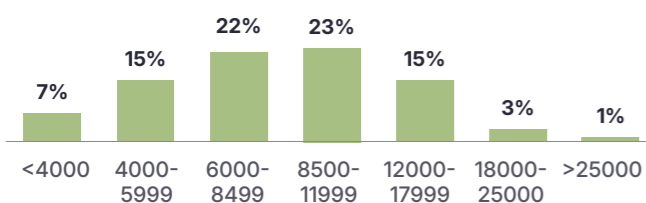
RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE

Sur l'ensemble du territoire
(suit la tendance générale de la population, 72% de la région germanophone)

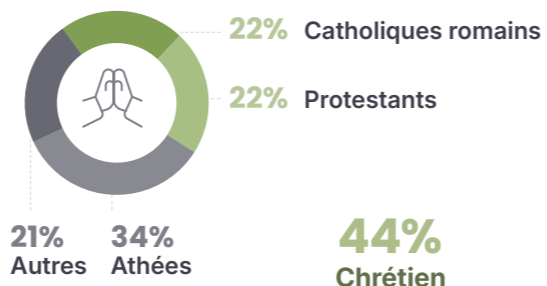
Bien qu'il soit principalement urbain,
il est légèrement plus rural que les autres (18% contre 13%) ▲+5%

REVENU MENSUEL DU MÉNAGE (CHF)

Revenu moyen des ménages en Suisse: 7186 CHF



AFFILIATION RELIGIEUSE



Aperçu général

SATISFACTION FINANCIÈRE

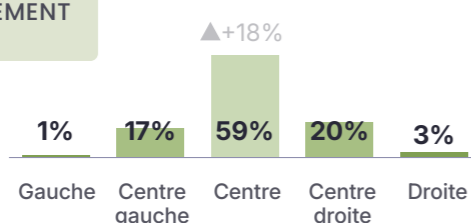


SATISFACTION DE LA VIE



Positions politiques

AUTO-POSITIONNEMENT POLITIQUE



PRÉFÉRENCES POLITIQUES

19% UDC
16% Indécis
13% Le Centre

Ce qui compte pour ce groupe:

LES VALEURS PRINCIPALES

- Universalisme**
Égalité de soins et de justice pour tous
- Conformité**
Respect des règles et des lois
- Contrôle**
Besoin d'avoir le contrôle
- Stabilité**
Sécurité et sûreté

IDENTITÉ SUISSE

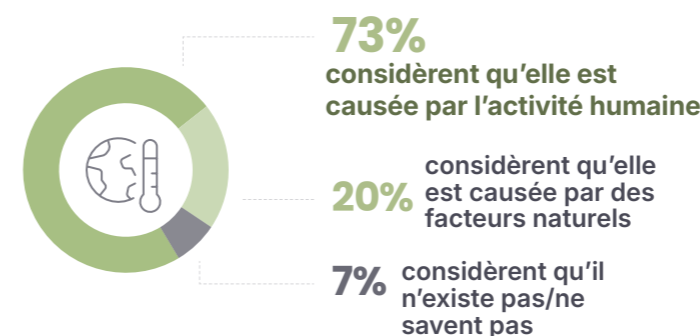
1. Qualité de vie
2. Nature/paysage
3. Démocratie directe

PRINCIPALES PRIORITÉS (GOUVERNEMENT)

1. Réduire les coûts de santé
2. Aborder les problèmes du changement climatique et de la dégradation de l'environnement
3. Assurer la viabilité du système de retraite

Positions sur le climat et l'environnement

PERCEPTION DES CAUSES DU CHANGEMENT CLIMATIQUE



INQUIÉTUDE FACE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

82% se disent inquiets ▲+8%

CONNEXION À LA NATURE

58% se sentent fortement connectés à la nature et à la faune

Facteurs de mobilisation

PRINCIPAUX FREINS

- Si les entreprises et les autorités ignorent le climat et l'environnement, les efforts sont vains
- Envie d'agir, mais sans savoir par où commencer

FACTEURS CLÉS

- Volonté de protéger le patrimoine naturel suisse
- Volonté de laisser un monde meilleur aux générations futures

MESSAGERS DE CONFIANCE

- Scientifiques
- Autorités fédérales (fonctionnaires du gouvernement national)
- Autorités cantonales (fonctionnaires du gouvernement régional)



Profil du segment

Une confiance inébranlable dans le système suisse

Responsible Entrepreneurs look at Switzerland with Les entrepreneurs responsables portent un regard confiant sur la Suisse. **Pour eux, le pays fonctionne: les institutions sont solides, les règles sont claires et le cadre général offre un environnement prévisible dans lequel il est possible de planifier l'avenir.** Cette confiance n'est ni naïve, ni idéologique; elle est fondée sur une expérience concrète de la stabilité, sur une culture politique qui valorise la compétence et sur le sentiment que, dans l'ensemble, le système tient ses promesses. Ce groupe se sent à l'aise dans une Suisse qui avance, capable de combiner tradition et modernité sans perdre ses repères.

Leur confiance est renforcée par une situation socio-économique généralement confortable. Dans le groupe, presque tout le monde se déclare satisfait de sa vie, dont près d'un tiers se dit très satisfait, et près de huit sur dix se déclarent satisfaits de leur situation financière. Comparés à d'autres groupes, les entrepreneurs responsables sont plus souvent en situation de stabilité financière et de grande satisfaction de vie, ce qui renforce le sentiment que le système suisse offre à la fois sécurité et qualité de vie.

La vision de la société de ce segment est façonnée par un niveau élevé de confiance dans les institutions. Alors que les Travailleurs tenaces décrivent souvent un sentiment de distance par rapport aux décideurs politiques et un sentiment d'être négligés par le système, les Entrepreneurs responsables perçoivent majoritairement les institutions comme fiables, accessibles et capables de proposer des solutions collectives. En conséquence, la confiance se traduit par une participation citoyenne régulière, en particulier dans le cadre des votes populaires, et par une relation relativement sereine avec le fonctionnement démocratique du pays.

Liberté, équité et responsabilité individuelle

Les valeurs influencent fortement leur vision du monde. L'autonomie, l'équité dans le traitement des individus et la responsabilité individuelle sont très valorisées. **Ils accordent une grande importance à la liberté de penser et d'agir, tout en accordant une place centrale aux règles communes et au respect du cadre collectif.** L'interaction entre une forte autonomie et une forte conformité peut générer une tension interne, sans pour autant être ressentie comme une contradiction.



“

Il est important de respecter les lois. Ensuite, si une loi ne nous convient pas, c'est à la démocratie de la modifier. C'est le peuple qui a le pouvoir de modifier certaines lois.

Homme, Entrepreneur responsable, Groupe francophone

”

Pour eux, l'universalisme ne renvoie pas à un idéal abstrait, mais à la conviction que tout le monde devrait être traité de manière équitable et avoir accès aux mêmes droits fondamentaux, notamment en matière de santé et de participation démocratique, dans un cadre institutionnel qui fonctionne et qui est respecté par tous. **Cette conception de l'équité s'inscrit dans une vision typiquement suisse du vivre ensemble, où la justice est garantie par des institutions solides et des mécanismes démocratiques partagés.**

Moins religieux que la moyenne nationale, ils restent néanmoins fortement attachés à des valeurs de solidarité et de bienveillance, qui ne sont pas issues de la croyance religieuse mais qui sont fondées sur des principes humanistes et des cadres institutionnels. **Ce faible niveau de religiosité ne limite pas l'engagement civique ou associatif, mais reflète plutôt une orientation vers des valeurs humanistes et le fonctionnement des institutions plutôt que vers des cadres spirituels.** Contrairement aux Chrétiens Confiants, dont le sentiment de cohésion et de solidarité est souvent ancré dans des références spirituelles, les Entrepreneurs responsables fondent ces mêmes valeurs principalement sur des valeurs humanistes et le fonctionnement des institutions.

Cette interprétation de l'équité se traduit également par des positions plus libérales sur les questions sociales: 79% sont favorables au mariage entre personnes de même sexe, ce qui en fait le deuxième groupe le plus favorable à cette question, après les «Solidaires engagés». Dans ce segment, l'égalité en matière de mariage est largement perçue comme une question d'égalité des droits et non comme un débat moral ou religieux.

Ouverture, nature et relation au changement

Cette structure de valeurs nourrit une ouverture marquée au monde. **Leur ouverture n'est pas doctrinale; elle découle de leur fort universalisme et d'une compréhension pragmatique que le pays a tout à gagner de**

l'ouverture et de la contribution de la main-d'œuvre qualifiée. Au sein de ce groupe, 65% considèrent l'immigration comme une menace pour les valeurs suisses, tandis que 58% reconnaissent qu'elle aide à résoudre les problèmes de pénurie de main-d'œuvre. Cette tension pragmatique est typique de ce segment: ils sont attachés à l'identité suisse tout en reconnaissant la nécessité économique de la main-d'œuvre qualifiée, et ils préfèrent l'intégration dans le cadre de règles claires et existantes plutôt qu'une ouverture inconditionnelle. Alors que les Patriotes affirmés ont tendance à voir l'immigration principalement à travers le prisme de la protection culturelle et de la préservation de l'identité, les Entrepreneurs responsables l'abordent de manière fonctionnelle, en mettant l'accent sur l'équité, l'intégration dans le cadre de règles existantes et la contribution concrète de la main-d'œuvre qualifiée au pays.

La nature occupe également une place centrale dans leur référentiel. Le contact fréquent avec des paysages, des montagnes ou des espaces naturels sert d'ancrage quotidien, à la fois comme source d'équilibre personnel et comme attachement au pays. Cette sensibilité se reflète dans leur approche des questions environnementales: une grande majorité d'entre eux se disent préoccupés par le changement climatique et reconnaissent qu'il est d'origine humaine.

Pourtant, une tension apparaît entre cette préoccupation et la place réelle du climat dans leurs priorités politiques. Contrairement aux Solidaires engagés, pour qui le changement climatique domine l'agenda politique et exige une transformation immédiate et profonde, les Entrepreneurs responsables reconnaissent la gravité de la question mais la situent parmi d'autres priorités collectives, en attendant des solutions qui restent compatibles avec la stabilité institutionnelle et les contraintes quotidiennes. **Malgré l'importance qu'ils accordent**

à la nature, le climat ne s'impose pas systématiquement comme la question première, ce qui illustre un décalage entre les valeurs personnelles et la hiérarchisation des urgences publiques.

Une vision confiante de l'avenir

Face aux défis collectifs, les Entrepreneurs responsables adoptent une attitude confiante mais ancrée dans une évaluation claire des contraintes et des responsabilités. Trois membres sur quatre rejettent l'idée que les modes de vie respectueux de l'environnement ne sont réservés qu'aux plus riches, ce qui souligne leur insistance sur l'importance de l'action individuelle. En même temps, 58% d'entre eux estiment que sans l'engagement des entreprises et des gouvernements, leurs propres efforts seraient vains. Ils ne pensent pas que les actions individuelles ne mènent nulle part. Au contraire, près de 75% d'entre eux affirment qu'ils peuvent faire la différence, mais ils estiment que sans un soutien institutionnel adéquat, ces changements ne peuvent pas être suffisamment significatifs. En fait, leur engagement en faveur de l'action individuelle est si fort que quatre membres sur dix déclarent qu'ils aimeraient faire plus, mais ne savent pas par où commencer. Ce faisant, ils expriment un souhait de cohérence entre la responsabilité personnelle et le cadre institutionnel.

Leur rapport au changement n'est pas défini par la rupture, mais par la capacité d'intégrer de nouvelles pratiques quand celles-ci s'inscrivent dans un système clair et efficace. Ce segment incarne une Suisse tournée vers l'avenir, attachée à la stabilité sans être rigide, ouverte sans être désorientée. Comparé aux Solidaires engagés, qui appellent souvent à une transformation profonde et rapide, et aux Travailleurs tenaces, qui expriment plus souvent une fatigue et un scepticisme face au changement, l'Entrepreneur responsable tend à aborder la transformation à travers le prisme de la cohérence, de la faisabilité et de la continuité, en se disant que des ajustements peuvent être opérés sans remettre en cause ce qui fonctionne déjà.

“

Les valeurs que vous avez sont aussi liées à [la nature]. [...] Quand je marche dans les rues et que je vois des bouteilles et des déchets partout et que deux mètres plus loin il y a une poubelle, pourquoi ne pas s'en occuper et la mettre dans la poubelle? [...] Je ne supporte pas que les gens traitent l'environnement avec un tel manque de respect.

Homme, Entrepreneur responsable, Groupe germanophone

”

Les Entrepreneurs responsables incarnent ainsi une manière dynamique d'habiter le pays: ils envisagent une Suisse qui avance avec confiance, en s'appuyant sur ses institutions, le sens des responsabilités de ses citoyens, son attachement à la nature et une tradition de compromis qui permet à la nation d'envisager l'avenir avec espoir.



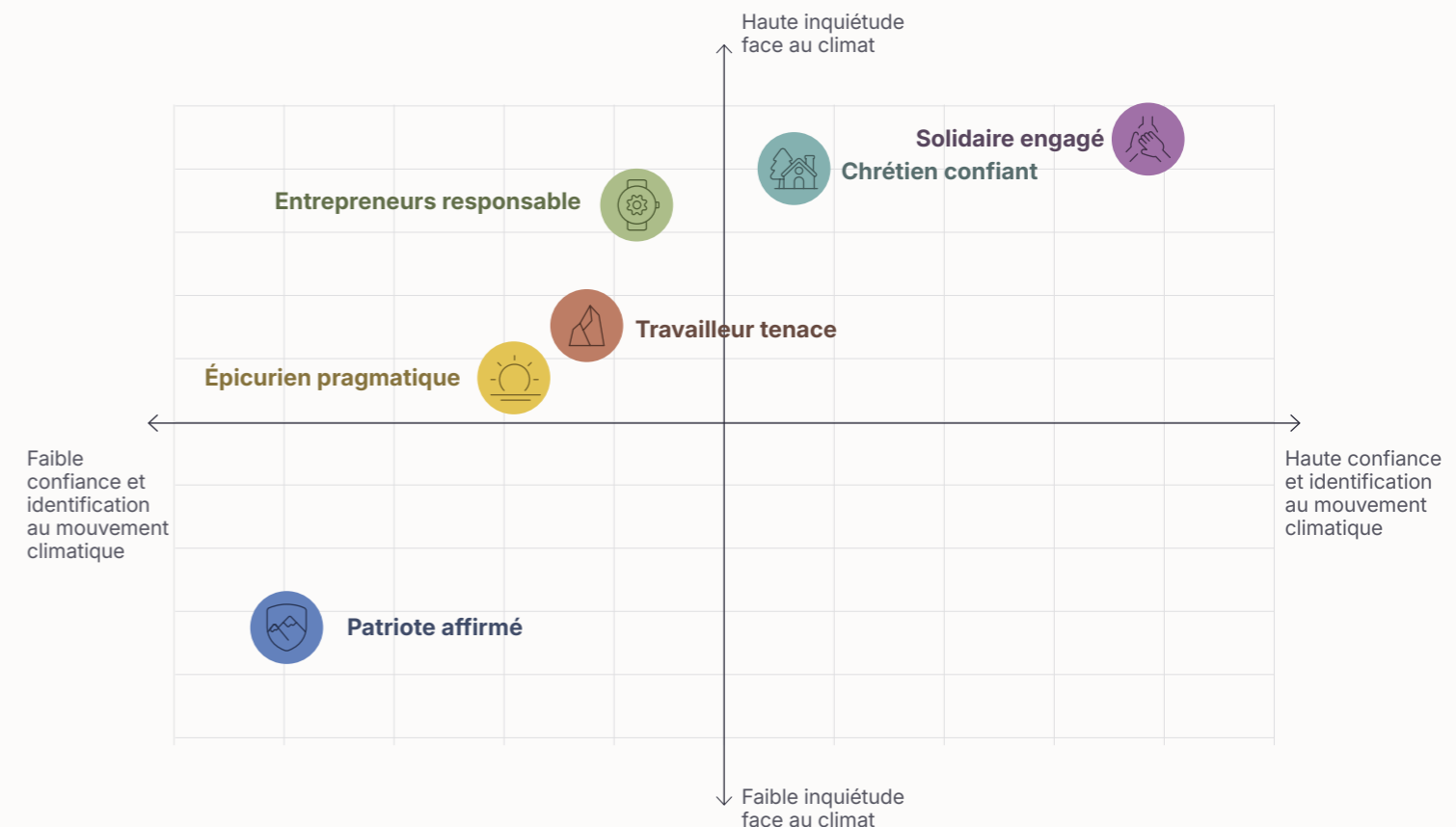
Comparer les segments face au climat

Les différents profils montrent que la population suisse n'est pas homogène, mais qu'elle se structure en segments dont les valeurs sont façonnées par des expériences différentes de la société suisse. Une comparaison de ces groupes révèle des différences marquées dans leur approche des questions climatiques et du mouvement qui en découle.

Ce graphique illustre la façon dont différents segments perçoivent le changement climatique et leur degré de proximité –ou de distance– avec les acteurs habituels du changement climatique. Il met en évidence une divergence importante pour Terra Nostra: une forte préoccupation à l'égard du changement climatique ne va pas nécessairement de pair avec un sentiment de confiance ou d'identification avec les acteurs du mouvement climatique.

Seul un segment, celui des Solidaires engagés (environ 18% de la population), combine une forte préoccupation climatique et une grande confiance dans les acteurs du climat. À l'inverse, plusieurs segments expriment une réelle sensibilité aux enjeux climatiques tout en restant distants du mouvement tel qu'il se présente aujourd'hui. Cette distinction met en lumière un défi stratégique majeur pour Terra Nostra : élargir la mobilisation climatique en touchant des publics qui sont concernés par la question mais qui ne s'identifient pas au mouvement climatique, à ses porte-parole ou à ses modes d'action actuels.

Orientation du segment vers le mouvement climatique et l'inquiétude climatique



La confiance et l'identification au mouvement climatique sont mesurées par l'agrégation des scores de sympathie (de 1 à 6, de «pas de sympathie» à «beaucoup de sympathie») et d'identification (de 1 à 6, de «ne pas représenter les gens comme moi» à «représenter les gens comme moi») pour quatre groupes d'acteurs: les partis verts, les ONG environnementales, les citoyens engagés (p. ex. signataires de pétitions, manifestants pacifiques) et les acteurs qui pratiquent la désobéissance civile. L'inquiétude face au climat est basée sur les réponses à la question suivante: «Dans quelle mesure êtes-vous préoccupé par le changement climatique et la dégradation de l'environnement?» (de «pas du tout préoccupé» à «très préoccupé»).

La perception inégale de l'importance du changement climatique, associée à un faible niveau de confiance envers les acteurs du secteur climatique, crée un fossé en matière d'action climatique.

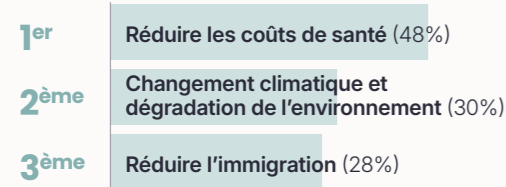
Sensibilisation au changement climatique, mais priorités concurrentes

L'infographie ci-dessous montre que l'importance accordée au changement climatique dans les priorités gouvernementales varie considérablement entre les segments. Trois groupes (les Solidaires engagés, les Chrétiens confiants et les Entrepreneurs responsables) considèrent que le changement climatique est un enjeu prioritaire pour le gouvernement, mais seul le groupe des Solidaires engagés le considère comme une priorité absolue. Pour deux groupes, les Épicuriens pragmatiques et les Travailleurs tenaces, le changement climatique n'est pas sans importance, mais il est éclipsé par d'autres enjeux comme les coûts des soins de santé, l'immigration et la sécurité économique. Les Patriotes affirmés sont le seul segment à ne pas considérer le changement climatique comme une priorité gouvernementale, préférant d'autres enjeux à celui-ci.

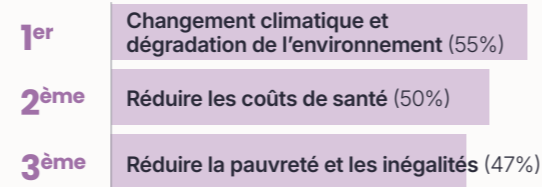
Cette hiérarchisation des priorités ne reflète pas un rejet de la question climatique, mais révèle des compromis différents dans un contexte où les préoccupations sont multiples. Pour Terra Nostra, cette divergence est un point d'attention crucial : la transition climatique ne peut progresser que si elle est liée aux enjeux que ces segments considèrent comme les plus urgents. Il est donc essentiel de bien comprendre ces priorités contradictoires pour élargir le soutien et mettre en place des stratégies climatiques crédibles qui ne s'adressent pas uniquement à ceux qui sont déjà convaincus.

Trois principaux problèmes par segment

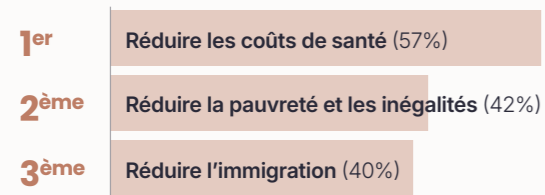
Chrétien confiant



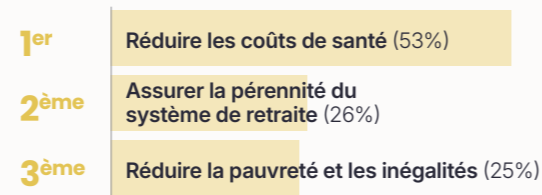
Solidaire engagé



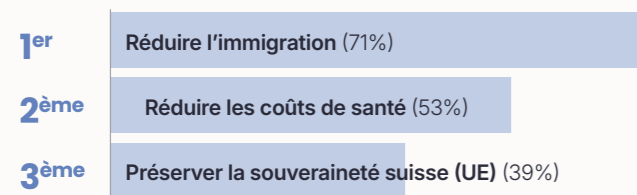
Travailleur tenace



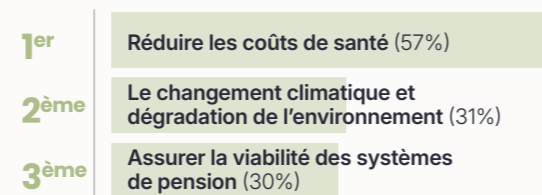
Épicurien pragmatique



Patriote affirmé

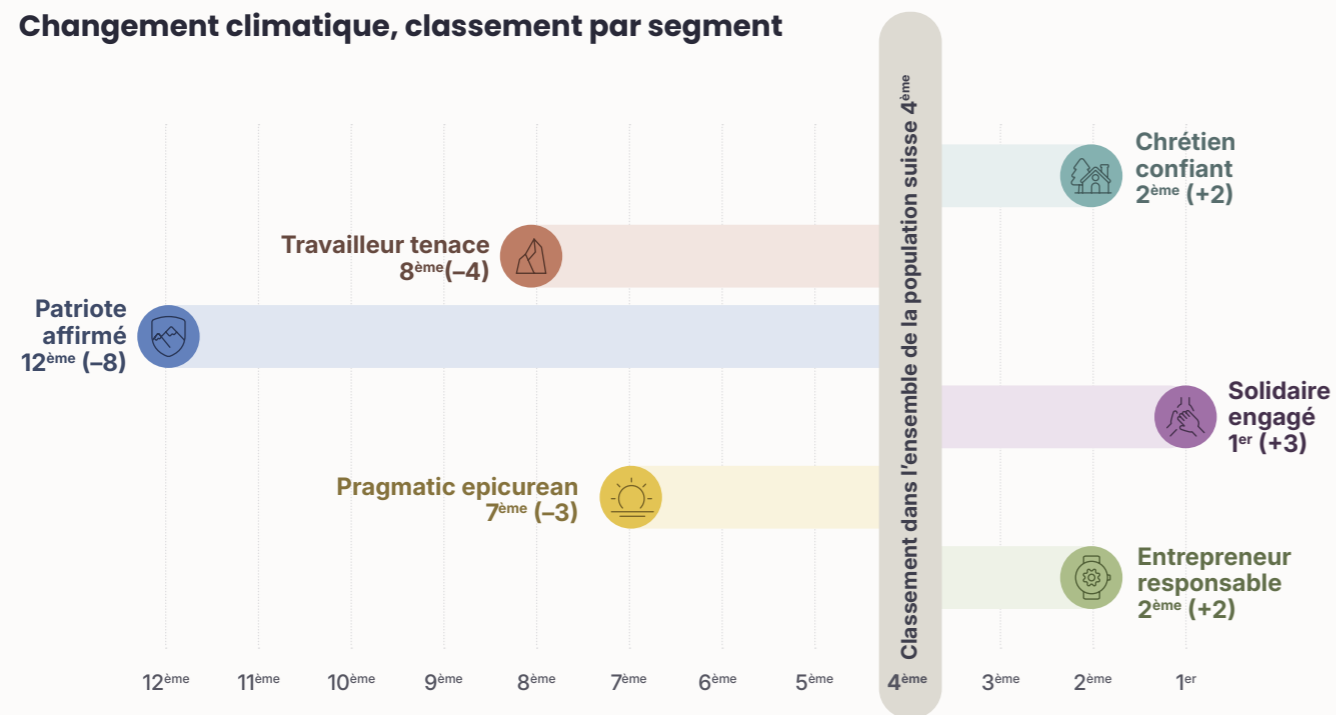


Entrepreneur responsable



Réponses issues d'une question à choix multiples : « Selon vous, parmi les domaines d'action ci-dessous, lesquels le gouvernement suisse devrait-il traiter en priorité ? », les répondants pouvaient sélectionner trois options parmi une liste de quinze.

Changement climatique, classement par segment



Le classement est établi en fonction du nombre de fois où chaque enjeu a été cité par les répondants. Le graphique montre la position de la « lutte contre le changement climatique » dans chaque segment, à partir de la question : « Selon vous, parmi les domaines d'action ci-dessous, lesquels le gouvernement suisse devrait-il traiter en priorité ? ». Les valeurs indiquent l'écart par rapport au classement observé pour l'ensemble des répondants.

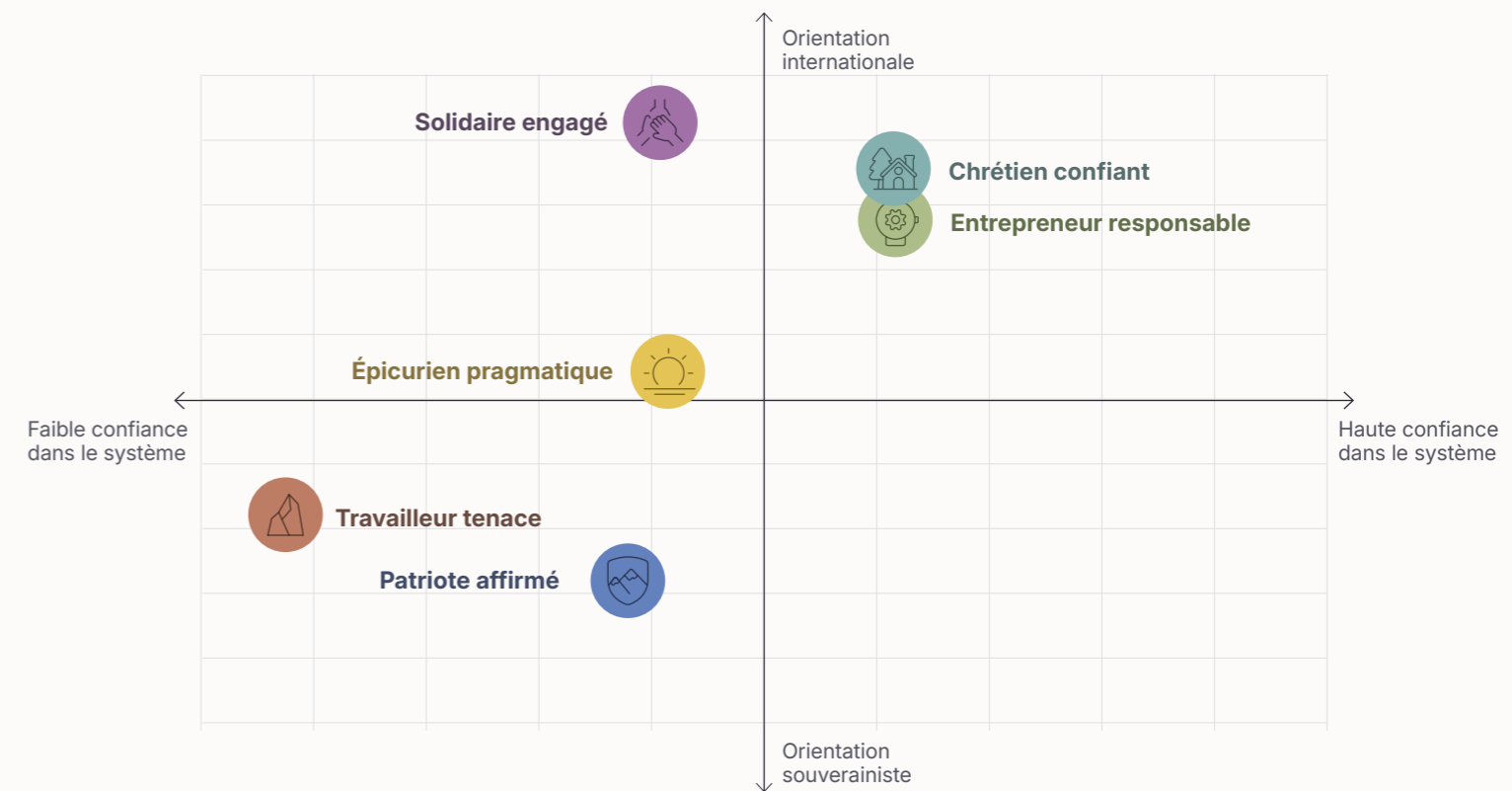
Confiance institutionnelle et solutions nationales par rapport aux solutions mondiales

Cette carte montre comment les groupes diffèrent dans leur vision du monde, dans leur confiance envers les institutions ou dans leur préférence pour agir en dehors de celles-ci, et dans leur recherche de solutions de coopération mondiale ou de solutions nationales.

Certains, comme les Solidaires engagés, sont fortement ouverts au monde, animés par la solidarité à travers les frontières et la coopération mondiale. Les Chrétiens Confiants et Entrepreneurs responsables sont également ouverts à l'engagement international et font preuve d'une grande confiance dans le système et ses institutions.

D'autres, comme les Patriotes affirmés et les Travailleurs tenaces, considèrent que les politiques internationales menacent la souveraineté économique et culturelle de la Suisse. Les deux groupes se méfient du système, mais les Travailleurs tenaces ressentent cette aliénation plus profondément.

Ces différences déterminent la manière dont les gens réagissent face à l'action climatique. Ceux qui se méfient du système ne s'intéressent qu'aux solutions et aux dirigeants qui ne font pas partie de ce système, tandis que les groupes tournés vers l'international sont sensibles à la coopération et au partage des responsabilités, et ceux qui sont tournés vers le national, à la protection et à l'autonomie.

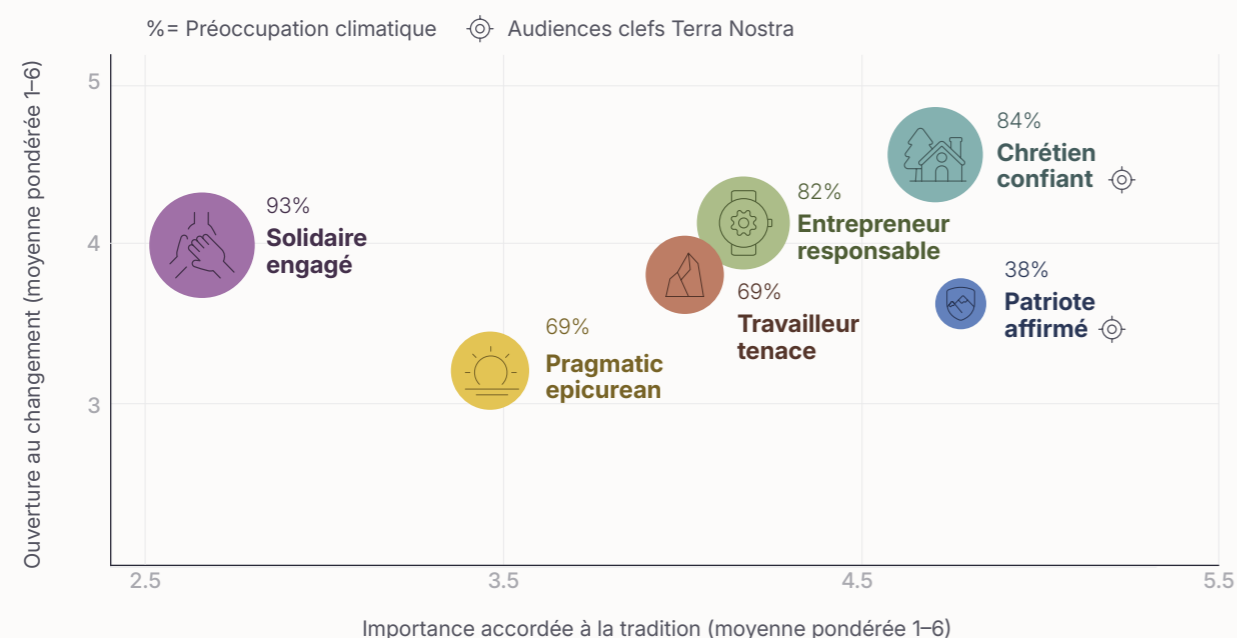


La confiance dans le système est mesurée à l'aide d'un indice additif combinant les évaluations de la réactivité politique (« les politiciens se soucient de nous »), la confiance institutionnelle (confiance dans les politiciens, les autorités communales, cantonales et fédérales) et la participation électorale déclarée (pourcentage de personnes ayant déclaré avoir voté une ou plusieurs fois au cours de l'année écoulée). Des valeurs plus élevées indiquent une plus grande confiance dans le système. L'orientation internationale ou souverainiste est déterminée à partir des positions globales des répondants sur l'UE et l'OTAN, où des valeurs plus élevées reflètent une position plus internationaliste.

Segments cibles de Terra Nostra

Bien que les segments diffèrent dans leurs points de vue sur le changement climatique, les acteurs du climat et la priorité à accorder à cette question, **ces comparaisons permettent de tirer une conclusion claire : le mouvement actuel pour le climat ne touche et n'inspire qu'une très faible partie de la population. Ce manque d'adhésion au mouvement n'est pas le signe d'une indifférence à l'égard de la question elle-même, mais plutôt d'un échec du mouvement à atteindre un public plus large.** L'objectif de Terra Nostra est de dépasser les récits climatiques centrés sur les zones urbaines et de s'adresser à ceux qui se sentent exclus, démotivés ou désengagés par le mouvement actuel en faveur du climat. Notre objectif est de cibler des segments en fonction de leurs valeurs, en utilisant des récits qui s'alignent sur leurs visions du monde et qui s'adressent aux groupes communautaires en qui ils ont confiance. Nous avons identifié les segments clés en rouge que nous souhaitons atteindre dans le graphique ci-dessous.

Ce graphique positionne chaque segment en fonction de son ouverture au changement, de l'importance qu'il accorde à la tradition et de son niveau de préoccupation à l'égard du changement climatique. Il permet de déterminer quels sont les groupes les plus pertinents pour Terra Nostra, en mettant en évidence ceux pour qui la question du changement climatique entre en conflit avec des valeurs fortes de stabilité, de points de référence communs et de transmission.



Les segments sont positionnés en fonction de la moyenne pondérée des scores pour la tradition et l'ouverture au changement, chacun mesuré sur une échelle de 1 à 6. La tradition reflète les réponses à la question suivante: «Je préfère les traditions aux nouvelles tendances ou habitudes; je pense qu'il est essentiel de protéger les coutumes et les normes culturelles.» L'ouverture au changement reflète les réponses à la question suivante: «J'aime explorer et m'engager avec de nouvelles idées et opinions, même si elles remettent en question mes croyances actuelles.» Pour les deux mesures, 1 indique «pas du tout» et 6 indique «complètement». Des valeurs plus élevées indiquent un plus grand appui à l'orientation respective. La taille de l'icône du segment est proportionnelle au pourcentage de répondants qui se sont déclarés «préoccupés» par la question suivante: «Dans quelle mesure êtes-vous préoccupé par les changements climatiques et la dégradation de l'environnement?»

Terra Nostra entend travailler avec des groupes pour qui la nature et la tradition sont des valeurs fondamentales, tout en restant ouverts au changement. Les Chrétiens Confiants se distinguent à cet égard: ils valorisent la continuité et les traditions sans rejeter la transformation, et expriment un niveau relativement élevé de préoccupation face au changement climatique.

Les Patriotes affirmés constituent également un groupe stratégique important. Bien qu'ils expriment une préoccupation moindre à l'égard du changement climatique, ils sont fortement attachés aux paysages suisses, au patrimoine local et à l'identité nationale. Leur attachement à la nature est moins ancré dans le discours environnemental que dans le désir de préserver ce qui définit le pays. Ils participent activement aux processus démocratiques et accordent une grande importance à la tradition et à la souveraineté.

Ces segments ne participent pas au discours actuel sur le climat, non pas parce qu'ils ne s'intéressent pas aux questions climatiques, mais parce qu'ils ne s'y reconnaissent pas. Étant politiquement influents et pleinement engagés dans les processus démocratiques, ils constituent donc une cible essentielle pour la stratégie de Terra Nostra.



Quelles conclusions peut-on tirer de la nature des Suisses?

Notre étude montre que les **questions climatiques ne sont pas perçues en Suisse comme un manque de conscience ou d'intérêt, mais plutôt comme des façons différentes de comprendre ce que signifie «agir pour la nature».** Les segments se distinguent principalement par leurs attitudes face à la responsabilité, la continuité et l'engagement, ce qui rend inefficaces les approches uniformes ou exclusivement normatives.

Pour Terra Nostra, ces résultats appellent à une stratégie clairement axée sur le soutien aux actions concrètes existantes, fondée sur une approche «bottom-up». Plutôt que de chercher à imposer des cadres d'action ou des récits exogènes, **l'enjeu est d'identifier, de renforcer et de connecter des initiatives déjà ancrées dans les territoires, les milieux professionnels ou les communautés locales, à condition qu'elles soient en phase avec les valeurs des segments cibles.**

Cette approche convient particulièrement aux Chrétiens Confiants et aux Patriotes affirmés. Pour ces segments, l'engagement devient crédible lorsqu'il

est cohérent avec la continuité, la responsabilité individuelle, l'autonomie ou l'efficacité, et lorsqu'il renforce ce qui fonctionne déjà plutôt que de le remettre en question. Les actions locales, économiques, institutionnelles ou communautaires offrent ainsi des points d'entrée concrets et mobilisateurs pour l'action climatique.

Dans ce contexte, **Terra Nostra se positionne comme un facilitateur stratégique. Son rôle est de donner de la visibilité et de la cohérence à des dynamiques souvent dispersées, de créer des ponts entre des acteurs partageant des valeurs compatibles, et à élargir la base de l'engagement sans alimenter la polarisation.**

Les prochaines étapes consisteront à traduire ces enseignements en pratiques opérationnelles, en intégrant cette approche par segments dans le soutien apporté aux projets et aux partenariats sur le long terme. Notre segmentation offre un cadre structurant pour assurer la pérennité de l'action de Terra Nostra et renforcer les conditions d'une transition fondée sur un engagement et une responsabilité partagés.

Remerciements

Équipe et partenaires

Le processus utilisé pour identifier les segments dans le cadre de cette étude s'appuie sur les connaissances, les analyses et les méthodes de nombreuses études publiées, ainsi que sur les conseils d'experts en sociologie et en sciences politiques, tant en Suisse qu'à l'étranger.

Nous nous sommes inspirés des approches de segmentation initiées par More in Common dans d'autres pays, qui construisent depuis 2018 des segmentations nationales de la population en fonction de valeurs, ainsi que d'autres segmentations basées sur des valeurs, comme celles menées par le Pew Research Center et le Sinus Institute. D'autres cadres de segmentation de grande valeur largement utilisés dans le secteur du climat, comme ceux du Yale Program on Climate Change Communication, ont également influencé notre approche.

Nous tenons à remercier et à saluer les contributions directes et les idées de divers auteurs et experts, en particulier l'équipe OCH : Paula Roig Boixeda, Zoe Tomaskova-Redfield, Lucie Monges, Tirso Virgos Varela, Breane Rehley, Béatriz Perez-Soto et Beatriz Lloret; l'équipe Terra Nostra: Barry Lopez, Philippe Bovey, Julia Bosson, Verena Kraus et les conseillers de Terra Nostra, Alexandra Molinaro et Jonas Follonier, pour leur précieuse contribution tout au long de la conceptualisation de l'étude et de l'élaboration de l'outil de collecte de données. Nous remercions également Sotomo et Sensor Advice pour leur collaboration lors de la première phase qualitative, COREspec-tive pour ses conseils sur l'enquête, Bildeni pour la collecte de données et Demoscope pour la dernière phase qualitative. Tous ont contribué de manière significative à ce travail. Enfin, nous tenons à remercier Carmi Candellero pour son travail de conception graphique de ce rapport.

Annexe

Segmentations basées sur les valeurs

Bien qu'une analyse approfondie des préoccupations et des réalités des Suisses permette de comprendre la population dans son ensemble, elle ne révèle que des moyennes générales. Nous savons que la population suisse n'est pas monolithique; elle englobe une large palette de priorités et de convictions profondément ancrées, et il n'existe pas de «public» unique, en particulier en ce qui concerne les opinions sur le climat. L'approche de Terra Nostra consiste à identifier des groupes distincts et à concentrer notre stratégie sur un nombre restreint de groupes stratégiques, plutôt que de diluer les efforts sur l'ensemble de la population. La segmentation est une technique utile à cet égard, qui consiste à regrouper les personnes en catégories distinctes en fonction de leur façon de penser, de ressentir ou de se comporter. Les approches traditionnelles de segmentation, en particulier dans la recherche sur le climat, utilisent souvent des facteurs démographiques (tels que l'âge, le sexe ou l'origine ethnique) ou des opinions et des convictions idéologiques (telles que la croyance en la menace du changement climatique ou l'orientation politique). Ces techniques peuvent être utiles pour comprendre le paysage de base de la population suisse, mais elles ne permettent pas de découvrir les motivations profondes qui sous-tendent ces opinions, ni de distinguer les groupes qui peuvent sembler similaires à première vue mais qui ne sont pas comparables au-delà des mesures d'opinion de base. Notre approche tient compte du fait que les décisions et les opinions ne sont pas prises en vase clos: les motivations sous-jacentes des valeurs et des convictions fondamentales sont essentielles pour comprendre les

comportements et les opinions concernant des questions polarisées comme le changement climatique. La compréhension des questions ne dépend pas uniquement de la démographie, mais aussi de valeurs profondément ancrées qui façonnent la perception du monde qui nous entoure. Le fait de baser la segmentation sur des facteurs de surface limite également l'efficacité de l'engagement : en nous appuyant sur les valeurs, nous comprenons notre public à un niveau plus empathique, ce qui nous permet de créer des initiatives qui vont au-delà des campagnes de sensibilisation sans imposer de visions du monde qui ne résonnent pas auprès de notre public. En effet, nous sommes en mesure de nous engager avec eux selon leurs propres termes, en utilisant des stratégies qui sont en phase avec eux à un niveau plus profond. Les approches fondées sur les valeurs nous permettent également de garantir un engagement à long terme avec nos segments : contrairement aux opinions, qui peuvent changer au fil du temps ou dans différents contextes, les valeurs sont stables et profondément ancrées, ce qui garantit que nos campagnes ne sont pas réactives à la politique ou au contexte du moment. Notre technique de segmentation est ancrée dans les principes directeurs qui sont chers à la population suisse; en utilisant une approche basée sur les valeurs, nous pouvons dégager des nuances sur la question du changement climatique, en comprenant non seulement les différences existantes au sein de la société suisse, mais aussi les raisons sous-jacentes à ces différences. Cela nous permet de mettre en place des stratégies plus efficaces pour les campagnes et la mobilisation.

Processus de recherche

Le processus de recherche de Terra Nostra, mené entre 2024 et 2025, a utilisé des techniques à la fois qualitatives et quantitatives pour identifier et comprendre notre public. Nous avons d'abord organisé des groupes de discussion exploratoires pour capturer en profondeur la gamme de valeurs et de croyances qui existent au sein de la population suisse; ensuite, nous avons lancé une vaste enquête représentative au niveau national pour capturer et valider l'étendue de ces opinions. Nous avons ensuite utilisé l'analyse de cluster pour identifier des groupes qui se forment naturellement autour de valeurs partagées; en appliquant des méthodes statistiques avancées, nous avons cartographié ces segments d'audience sur l'ensemble de la population, en les caractérisant par des données démographiques, des valeurs, des visions du monde, ainsi que des croyances sur le climat et la nature. Enfin, nous avons organisé des groupes de discussion ciblés pour chaque segment identifié, afin de capturer de manière exhaustive la nuance et les détails de leurs croyances et de leurs visions du monde. Ce rapport présente les résultats de l'ensemble du processus de recherche, en compilant l'analyse en une vue d'ensemble des segmentations basées sur les valeurs en Suisse.



Méthodologie

Nous avons commencé notre recherche par une phase préparatoire: collecte d'informations et de données de base pour guider notre travail. Nous avons procédé à une revue de la littérature sur les études précédentes sur la société suisse, en définissant un cadre conceptuel et des hypothèses initiales pour guider les phases ultérieures. En parallèle à cette recherche secondaire, nous avons approfondi notre compréhension par une recherche primaire:

Groupes de discussion exploratoires

Nous avons approfondi nos connaissances en nous appuyant sur l'analyse de la littérature et en organisant des groupes de discussion exploratoires. Nous avons d'abord organisé 3 groupes mixtes – un par région linguistique: germanophone, francophone et italophone; comprenant des personnes de différents âges, sexes, régions géographiques et tendances politiques, afin de mieux comprendre les valeurs fondamentales, les visions du monde, les griefs et les motivations qui façonnent les positions des Suisses sur le climat et la nature. Cette phase nous a permis de cartographier les différents problèmes qui préoccupent le plus les Suisses, de comprendre leur vision du climat et les valeurs qu'ils défendent – des connaissances qui ont servi à élaborer notre enquête quantitative. Nous avons ensuite organisé deux autres groupes de discussion, ce qui nous a permis d'en organiser au total cinq. Ces séances ont été axées sur les principaux informateurs, notamment les Suisses alémaniques ruraux et les décideurs⁴, afin de mieux comprendre les groupes qui ne sont pas encore touchés par les messages de sensibilisation au changement climatique.

Grande enquête nationale et analyse par grappe

Nous avons ensuite réalisé une grande enquête nationale afin de comprendre les valeurs, les préoccupations majeures, le rapport à la nature et les attitudes face au climat de la population en général. Cette enquête a été réalisée auprès de 4 634 adultes (CAWI) représentatifs de la population suisse dans les 26 cantons, les trois régions linguistiques (allemande, française, italienne) et les zones urbaines et rurales.

Nous avons ensuite procédé à une analyse de regroupement, en regroupant les répondants en fonction de leurs similitudes sur 26 variables d'entrée, afin d'identifier six segments distincts définis par des valeurs fondamentales et des croyances profondément ancrées. Parmi les nombreux algorithmes de regroupement disponibles, nous avons utilisé la méthode K-means, une technique basée sur la distance principalement adaptée aux données quantitatives de sondage, avec une intégration de variables ordinales après transformation numérique. Conformément aux objectifs de l'étude, les variables choisies sont celles qui sont plus susceptibles de rester stables dans le temps: valeurs psychologiques (y compris des éléments du modèle théorique de Schwartz, valeurs et traits), visions idéologiques et sociétales du monde, confiance et orientation de vie, identité et appartenance, ainsi que croyances fondamentales en matière d'environnement. Nous avons procédé ainsi dans le but non seulement d'identifier ces groupes, mais aussi de les caractériser sur le plan démographique et psychographique, afin de comprendre qui ils sont et en quoi ils croient.

Groupes de discussion de suivi sur la caractérisation

Pour approfondir notre compréhension de chaque segment, nous avons organisé 12 groupes de discussion de suivi avec des participants représentant tous les profils identifiés. Ces séances nous ont permis de mieux comprendre les nuances et les aspects concrets de chaque segment et de compléter nos résultats quantitatifs. Nous avons organisé deux groupes par segment, avec des représentants des régions francophones et alémaniques, afin de recueillir l'ensemble des points de vue et des croyances fondamentales de chaque segment. Cette dernière phase a permis de finaliser notre recherche de base et de nous lancer dans la conception de stratégies d'engagement ciblées pour Terra Nostra.

⁴ Les décideurs ont été classés dans la catégorie des personnes ayant un niveau d'éducation universitaire et vivant dans une municipalité de plus de 10 000 habitants; les répondants ruraux ont été classés dans la catégorie des personnes vivant dans une municipalité de moins de 10 000 habitants et ayant un niveau d'éducation maximal d'apprenti.

Variables utilisées pour la segmentation

Confiance et rapport à la vie sociale

La manière dont les individus se situent par rapport aux autres et à la société, notamment leur sentiment d'appartenance, de confiance ou, au contraire, d'exclusion.

Valeurs fondamentales et motivations

Les repères moraux et les priorités qui orientent les choix quotidiens et structurent les visions du monde.

Segmentation fondée sur les valeurs en Suisse

Croyances environnementales fondamentales

Les croyances centrales relatives à la nature, au climat et aux enjeux environnementaux.

Vision idéologique et sociétale

La manière dont les individus interprètent les systèmes collectifs, notamment en matière de politique, d'économie et d'organisation de la société.

Identité et sentiment d'appartenance

La manière dont les individus se perçoivent, leur position sociale et les groupes auxquels ils s'identifient.



